

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises

N°/



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

L'intonation de l'enseignant et son influence sur le développement des
interactions des apprenants.

Cas des enseignants avec leurs apprenants de 5^{ème} AP circonscription
d'El-Oued (2021-2022)

Réalisé par :

ARIGUE Meriem
HACHEF Youssra

Supervisé par :

Dre. BADI Kenza

Présenté et soutenu publiquement le

Devant le jury composé de :

Noms et Prénoms	Grade	Qualité	Etablissement
* Dr. AHMADI Salam Maamar	M-C-A	Président	Université d'El-Oued
* Dre. BADI Kenza	M.C. B	Rapporteur	Université d'El-Oued
* M. CHAMAR Saïd	M-A-A	Examineur	Université d'El-Oued

Année Académique : 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce travail:

À l'âme de mon cher père "Azzedine", qu'Allah l'accueille dans son vaste paradis.

À ma mère "Mahbouba AOUADJ", qu'Allah te garde et te préserve la santé .

À tous ceux qui m'aiment et que j'aime.

ARIGUE Meriem

Remerciements

Je remercie tout d'abord Allah qui m'a donné la volonté, la patience et l'effort pour compléter mes idées.

Un chaleureux remerciement s'étend à mes parents qui m'ont encouragé tout au long de mon cursus universitaire et notamment pour voir le jour ce modeste travail.

Je tente à adresser ma gratitude à ma directrice de recherche Dre. BADI Kenza pour ses efforts, ses aides et surtout ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion tout au long de ce travail.

Je remercie également les membres de jury pour avoir pris le soin de lire notre modeste travail.

Mes sincères remerciements s'adressent à tous mes enseignants en particulier, qui ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions.

Je désire aussi remercier mes amis, ma famille et surtout mes sœurs "Oumaima" et "Safia."

Enfin, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'ensemble des personnes qui m'ont apporté de près ou de loin une aide à la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Dédicace	03
Remerciements	04
Table des matières	05
Introduction générale	09

CHAPITRE I : Communication et intonation : délimitation conceptuelle

1.La communication	15
1.1. Qu'en est-il de la communication	15
1.2. Les types de communication	16
1.2.1. La communication verbale	18
1.2.2. La communication non-verbale	18
1.2.3.la communication para-verbale	18
1.2.3.1. Les éléments composants la communication para-verbale	19
1.2.3.1.1. Le débit	19
1.2.3.1.2. L'intensité	19
1.2.3.1.3. Le timbre	19
1.2.3.1.4. L'intonation	19
2.Qu'est-ce qu'une intonation	20
2.1.les marques d'intonation	21
2.2.les types de phrases en termes les niveaux d'intonation	22
2.3. Les fonctions de l'intonation	29
2.3.1. La fonction syntactique	29
2.3.2.La fonction expressive	30
2.3.3 .La fonction distinctive	30
2.3.4. La fonction démarcative	31
2.4. Les objectives de l'intonation	31

CHAPITRE II : interaction, motivation et intonation en classe du FLE

1.l'interaction et La motivation : délimitation du vocable	34
1.1. Qu'est-ce qu'une interaction	34
1.1.1. Typologies de l'interaction	34
1.1.1.1. Interaction verbale	35
1.1.1.2. Interaction non verbale et para verbale	35
1.1.2. L'interactions entre l'enseignant et ses apprenants	36

1.1.2.1. Statut et rôle de l'enseignant dans la classe	37
1.1.3. La complexité de la nature humaine en jeu dans l'interaction	37
1.1.4. Interaction : composante de la motivation et moteur de l'apprentissage	37
1.2. Qu'est-ce qu'une motivation	38
2. Evolution de la recherche motivation	40
3. L'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE	42
4. Les difficultés pour travailler sur l'intonation en phonétique corrective	43
CHAPTRE III : Présentation, analyse et interprétation des résultats	
1. Présentation de l'échantillon	46
1.1. Motivations du choix de l'enseignant et les apprenants comme échantillon	46
1.2. Motivations du choix de l'activité compréhension de l'écrit	46
1.3. Description de l'échantillon	47
2. Présentation de la méthodologie de recherche	52
2.1. Déroulements de l'activité	53
3. Analyse et interprétation des résultats	54
4. Confrontation des résultats	82
5. Synthèse et récapitulation	87
Conclusion générale	88
Bibliographie	91
Annexes	96

INTRODUCTION

« Donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne » Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile (Cuq 2003 : 171).

Lorsque nous sommes aux situations d'enseignement-apprentissage de n'apporte quelle langue la motivation de l'apprenant est la première cause de la réussite de cet apprentissage. Il est évident qu'un moteur de l'apprentissage (OCDE, 2004, dans Thouraya, 2007). En effet, Il y a des apprenants qui ne sont même pas motivés pour participer c'est vraiment un risque majeur du processus d'enseignement apprentissage. L'enseignant ; c'est le gérant de bien dispenser l'activité scolaire en animant la classe ainsi que les interactions de leurs apprenants car :

« L'apprenant d'une langue étrangère, qu'il soit en classe de langue ou en pays d'accueil, est d'abord et avant tout confronté à une 'parole ' étrangère. Or dans la parole, la langue ne se présente jamais nue mais au contraire toujours habillée du costume de la voix du locuteur ». (Colletta, 2005 : 32 in Cadet et Tellier, 2014 : 7).

Dans un contexte authentique, la voix de l'enseignant conçu comme un support indispensable pour interagir avec ses apprenants ou capter leur attention. De plus, l'enseignant emploie de diverses techniques vocales dans son intégralité en tant qu'autre outil servant à donner un autre message, il doit l'exhiber volontiers.

Donc, les expressions vocales constituent ce que l'on nomme la communication paraverbale qui crédibilise et complète ce que l'enseignant produit verbalement. Alors, dans un contexte pédagogique, il semble nécessaire d'intégrer l'aspect phonologique, ce dernier postulat sera pris en compte et traité dans ce mémoire.

A travers ce mémoire intitulé « L'intonation de l'enseignant et son influence sur le développement des interactions des apprenants. Cas des enseignants avec leurs apprenants de 5èmeAP circonscription d'El-Oued (2021-2022) », nous centrons notre réflexion sur la motivation en faisant référence à une intonation de l'enseignant en tant qu'un moteur pédagogique.

Notre thématique s'ancre dans la sphère de la didactique du français langue étrangère (Désormais FLE) en général et celle de la didactique de l'oral en particulier. Ainsi, il se

veut interdisciplinaire, car il trouve son ancrage dans la didactique et science de langage notamment en science de la phonétique ou phonologie. Ce présent travail s'intéresse à la fois à l'analyse de l'intonation de l'enseignant et l'interaction des apprenants ainsi qu'au rapport enseignant-apprenant en classe de FLE.

Le choix de notre sujet de recherche est issu d'un certain nombre de motivations et d'intérêts d'ordres personnel, professionnelle ainsi que scientifique et intellectuel.

Notre motivation personnelle est : le plaisir de travailler sur ce domaine.

Notre motivation professionnelle : nous avons remarqué qu'il y a une différence entre l'interaction des apprenants quand nous enseignons avec l'intonation.

Notre motivation intellectuelle et scientifique : est issu par nos lectures permanentes des études québécoise qui portent sur l'intonation et l'autre sur la motivation. Mais il n'existe aucune recherche qui fait le lien entre les deux études (notamment en classe) c'est la raison pour laquelle nous faisons cette étude.

Afin de mener à bien notre étude, notre recherche tend à porter des éléments de réponse à la problématique suivante:

L'intonation des enseignants influe-elles sur l'interaction des apprenants en classe de FLE ?

Cette problématique, nous mène à poser un ensemble de questions annexes qui nous permettant de bien structurer notre réflexion:

- Quelle est la place de l'intonation en classe de FLE ?
- Y a-t-il un rapport entre l'interaction des apprenants et l'intonation de l'enseignant?
- Pouvons-nous motiver les apprenants à partir de l'intonation de l'enseignant.

A partir ces questions, nous avons anticipé les réponses suivantes :

L'intonation de l'enseignant pourrait permettre d'attirer l'attention des apprenants ainsi que de motiver leurs interactions à partir du changement du ton et la qualité de la voix.
(Les variation vocales)

- Elle pourrait occuper une grande ou petite place selon l'importance de l'intonation en classe de FLE.

- Nous pourrions avoir un rapport de soutien entre l'interaction des apprenants et le changement de ton de l'enseignant .
- Nous pourrions motiver les interactions des apprenants à partir des variations mélodiques de la voix de l'enseignant.

À la lumière de ce qui précède, notre recherche tend aux objectifs suivants :

Notre objectif principal est d'analyser l'interaction des apprenants et l'intonation de l'enseignant pour déterminer leur influence. Cet objectif a donné naissance à trois objectifs opérationnels :

- Mettre l'accent sur l'intonation en classe de FLE.
- Vérifier le rapport de soutien entre l'interaction des apprenants et l'intonation de l'enseignant
- Motiver les apprenants autrement.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour l'usage de la grille d'observation comme outil d'investigation pour une analyse qualitative et quantitative à la fois. Le processus de notre analyse passe par l'élaboration d'une grille d'analyse dans laquelle de différents critères sont insérés. Cette analyse sert à déterminer le développement des interactions des apprenants et les différentes difficultés relatives aux aspects phonologique. Afin de concrétiser notre recherche sur le terrain, nous avons choisi un groupe d'enseignants et un autre groupe d'apprenants comme échantillon ; 10 enseignants avec leurs apprenants parmi 160 enseignants de la circonscription d'EL-Oued.

Nous avons organisé notre mémoire en deux parties et trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé Communication et intonation : délimitation conceptuelle, traitera les deux concepts clés que nous estimons essentiels dans notre recherche, en présentant dans un premier temps, la définition de la communication et ses trois célèbres types. Dans un deuxième temps nous tenterons de cerner la communication para verbale et ses composants. Ensuite, nous mettrons l'accent en particulier sur l'intonation, sa définition, ses marques, ses types et ses fonctions.

Au niveau du deuxième chapitre qui s'intitule : Interaction, motivation et intonation en classe du FLE, nous verrons la contextualisation de notre sujet de recherche et nous mettrons en lumière les interactions des apprenants et la voix de l'enseignant en classe

de FLE. Après cela, nous montrerons l'effet de son intonation sur la motivation des apprenants.

Dans le troisième chapitre, intitulé « Présentation, analyse et interprétation des résultats », nous présenterons une analyse détaillée de notre grille d'observation ainsi qu'une récapitulation des résultats obtenus. Nous proposerons, enfin, des solutions dédiées pour animer la motivation des apprenants.

CHAPITRE I : Communication et intonation ;

Délimitation conceptuelle

1.La communication

Lorsque deux personnes ou plus se rencontrent en même endroit, elles vont automatiquement communiquer afin d'échanger des informations.

À cet égard, nous faisons appel au principe de Paul. Watzlawick (1967: 45): « *On ne peut pas ne pas communiquer* », c'est pourquoi la communication est considéré comme l'une des choses nécessaires dans la vie quotidienne.

Dans cette partie, nous aborderons la signification des deux vocables « communication » et « intonation », ainsi que leurs différents types et composantes de la communication para-verbale.

1.1. Qu'en est-il de la communication ?

Il est important de différencier plusieurs concepts lorsqu'on parle de communication car chaque spécialiste la définit avec son propre domaine de recherche. Par conséquent, nous pouvons trouver ce vocable dans plusieurs domaines différents. Pour délimiter la définition de ce vocable, il serait opportun de citer certaines définitions :

Etymologiquement, ce vocable apparaît au XIVème siècle et signifie « mettre en commun ».

D'après Jean-Pierre Cuq (2003 : 47) le vocable « communication » est une notion usuelle pas scientifique et désigne : « *Une fonction à première vue évident des langues : les langues sont des instruments de communication* »

D'ailleurs, le psychanalyste Albert E. Scheflen (1989 : 31) définit la communication comme suit : « *La communication comme l'ensemble des comportements par lesquels un groupe constitue, soutient, médiatise, corrige et intègre ses relations* »

Brièvement, la communication est considérée comme un échange réciproque des messages entre des acteurs pour but d'établir des relations, de transmettre des informations ou d'influencer et d'être influencé par autrui.

Précisément, Roman. Jakobson (1960) résume la définition de la communication comme suit : « *Est reconnue comme un échange dynamique de messages entre un destinataire et un destinataire qui peuvent partager un même code pour qu'ils soient en communication parfaite, élargie ou bien restreinte* ».

Afin de rendre compréhensible l'ensemble des éléments influençant la qualité de communication, Jakobson a élaboré « le schéma de communication », qui se présente comme suit :

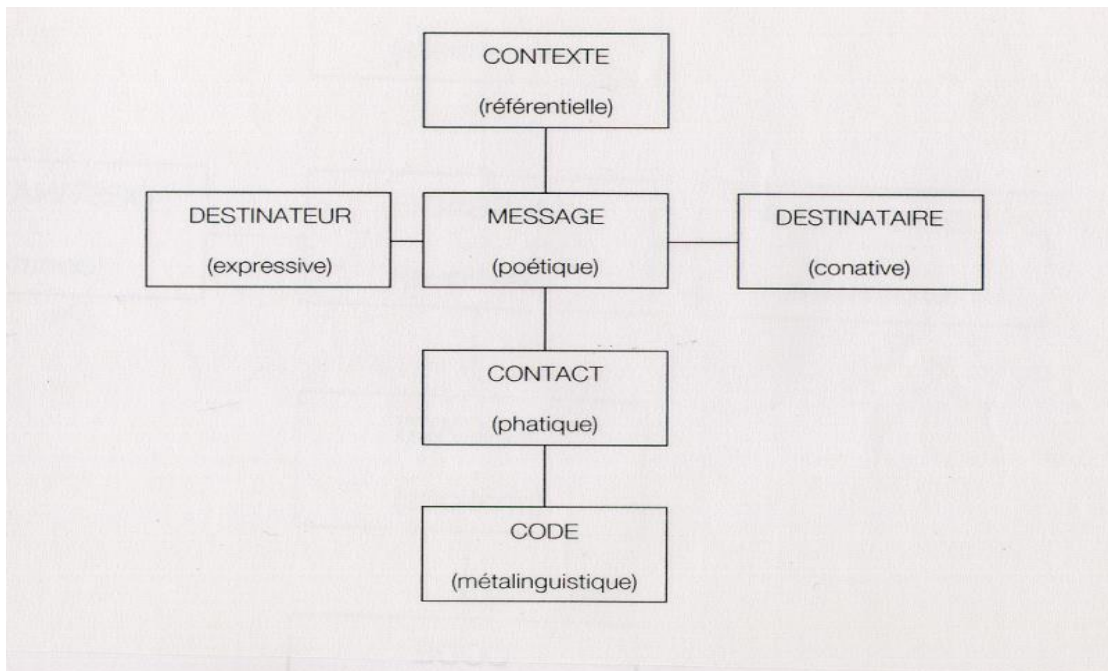


Figure 1 : schéma de communication de Roman. Jakobson.

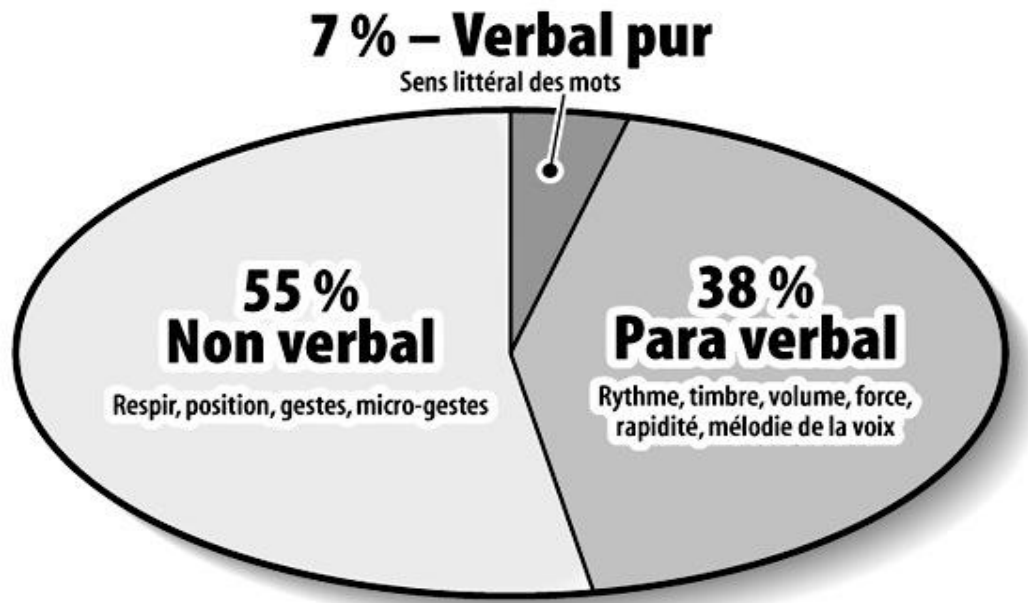
1.2. Les types de communication

Au cours d'un échange entre deux acteurs ou plus, ces derniers ont besoin d'utiliser des signes linguistiques. Ils englobent la parole, l'écriture, la gestuelle, les médias, le ton de la voix. Bref, tous ce qui s'exprime par le langage.

Donc, il existe trois façons de communication ce sont : la communication verbale, communication non-verbale et la communication para-verbale.

Une étude Américaine (1997) nous donne quelques informations chiffrées sur l'importance de chacune de ces façons.

Informations sur la communication



Conception & mise en page de ©Martens Richard — 1^{er} septembre 1997, 22 & 23 février 1999, 26 juin 2000
D'après une étude américaine citée dans les formations de Programmation Neuro-Linguistique (PNL)

Figure 2 : Une étude Américaine : « Informations chiffrées sur l'importance de la communication »
(Martens Richard)

- Le contenu verbal ou échange verbal est représenté par (07%), ce qui ne veut pas dire qu'il est sans importance, car sans mots nous avons des difficultés à nous exprimer lorsque nous sommes dans nos conversations.
- Le non-verbal ou échange non-verbal est représenté par (55 %), ce qui signifie qu'il a une grande importance grâce à aux positions du corps (Postures corporelles), les gestes et les "micro-gestes", c'est-à-dire le changement de couleur de certaines parties du visage comme le changement de forme de la bouche, des yeux, etc.
- Le para-verbal c'est-à-dire du rythme de la parole, de sa force, de sa rapidité, du timbre de notre voix, de sa mélodie etc. il est considéré comme la deuxième grande source d'information parce qu'il est représenté par 38 %.

Richard Martens (1997) a conclu les informations comme suit:

Cela signifie que ce que nous retenons d'un échange ordinaire est essentiellement lié à la voix (le para-verbal), au non-verbal : 93 % de l'information captée ! d'après cette

étude nous pouvons prendre deux choses, à savoir qu'il est essentiel afin de bien communiquer :

- De tenir compte du para-verbal et du non-verbal dans le "message" que nous voulons transmettre.
- De tenir compte des mots employés. Ce qui est très important dans la pratique de la communication, dans certains univers comme la publicité, la politique etc.

1.2.1. La communication verbale

D'après, Marie-Jeanne (1998 :28) « *Un échange verbal, un transfert d'information entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur* ».

Elle fait référence à l'utilisation de la langue dans sa forme écrite ou orale dans un échange d'information avec autrui . Elle est nommée aussi la communication linguistique.

1.2.2. La communication non-verbale

La définition de la communication non verbale comporte des nuances scientifiques qui se diffèrent d'une discipline à une autre tel que la sociologie, la linguistique, la sémiotique et bien évidemment les sciences de l'éducation.

Dans les écrits scientifiques de Jacques. Corraz (1996) : « *La communication non verbale est un ensemble de moyens communicatifs qui n'utilisent pas le langage humain voire même ses dérivés non sonores* ».

En sciences de l'éducation, la communication est considérée comme un outil pédagogique facilitant l'acte d'enseignement .

D'après, Adler et Towne (2005 : 147) la communication se définit comme la transmission de message par le biais des autres procédés non linguistiques.

En définitif, la communication non verbale qui véhicule un message ou un sentiment à l'aide du corps (gestes, attitudes, regards etc.).

1.2.3. La communication para-verbale

Le para-verbal désigne l'intonation, le volume de la voix, le débit, le silence et l'accentuation, bref, tout ce qui est relatif à la voix.

Ces unités sont des choses indissociables de la communication car ils permettent aux participants du discours de mieux interagir.

János Janacek (1983 : 537) affirme que : « *Quand j'entends parler quelqu'un au travers de la mélodie du mot, je vois plus profondément dans son âme* »

Cela désigne que l'élément sensible qui reflète l'état affectif de celui qui parle est la voix.

À cet égard, il serait primordial de définir certains éléments vocaux intervenant dans une situation de communication :

1.2.3.1. les éléments composants la communication para-verbale

1.2.3.1.1. Le débit

Jean-Pierre Cuq (2003 : 66) définit le débit comme suit : « *La vitesse à laquelle chaque locuteur parle* ».

C'est la rapidité de lire d'une phrase en une seconde ou une minute autrement dit la durée de la lecture. Par exemple, les français ont un débit plus rapide que les Suisses.

1.2.3.1.2. L'intensité

Friedrich Nietzsche, (1844 - 1900) : « *Ce n'est pas l'intensité, c'est la durée d'un grand sentiment* ». D'après cette citation nous pouvons comprendre que : l'intensité désigne le changement du volume de la voix humaine en fonction de l'état affectif (émotionnel) du locuteur. Elle peut être forte ou encore faible.

1.2.3.1.3. Le timbre

Ce vocable désigne selon le dictionnaire Larousse : « *La qualité particulière du son, indépendante de sa hauteur ou de son intensité mais spécifique de l'instrument, de la voix qui l'émet* », cite par J Dubois (1994).

Donc, chaque personne a sa propre voix selon son profil psychologique et sa construction anatomique.

1.2.3.1.4. L'intonation

Certains linguistes ont longtemps considéré que l'intonation et la mélodie avaient le même sens. Bien que l'intonation soit l'un de ses paramètres privilégiés .

Rossi. Mario (1999 :170) affirme que : « *L'intonation est une partie de la prosodie qui est un ensemble constitué de l'accentuation, de l'intonation et du rythme* ».

Avant de définir l'intonation il semble primordial de définir chacune des éléments suivants : prosodie, l'accentuation

La prosodie étudie tous les phénomènes de l'accentuation et de l'intonation (variation de hauteur, de durée et d'intensité). L'accentuation est un phénomène résultant de l'augmentation de la durée syllabique, de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé. (Henriette Gezundhajt, Département d'études françaises de l'Université de Toronto, 1998-2013).

2. Qu'est-ce qu'une intonation ?

Étymologiquement, avant de définir l'intonation il n'est pas inutile de revenir sur son historique, pour identifier les connotations linguistiques : Le vocable intonation vient du latin "intonare" qui signifie "tonner", faire retentir. Selon le dictionnaire des sciences du langage, à l'origine, intonation est un vocable musical utilisé pour désigner l'action d'entonner un air ainsi cité par J Dubois (1994). Petit à petit les tons de la voix évoluèrent. Où elles étaient associées à la mélodie musicale à la fin du 18^{ème}. En effet au début du XX siècle, Edward Wheeler Scripture utilise le mot intonation au sens dérivé de mélodie dans le chant : « *Les sons vocaux produits avec les vibrations des cordes vocales sont dits "chantés" ou "intonés" quand ils apparaissent dans le chant, "sonnants" ou "voisés" quand ils apparaissent dans la parole* ».

Pédagogiquement, l'intonation est considérée comme synonyme de la prosodie d'une façon implicite est le premier élément que l'apprenant perçoit en langue étrangère. Michel Billières (2002) : affirme que :

« La perception de la parole commence d'abord par l'identification d'unités phoniques définies par des accentuations propres à chaque langue, ce qui facilite la reconnaissance d'unités plus grandes comme les phonèmes ou les mots ou encore les phrases ».

Jean-Pierre Cuq (2003 : 140) le résume scientifiquement : « *Les modulations de la voix inhérentes à la production de la parole (...) ont pour origine les variations contrôlées du rythme de vibration des cordes vocales (...) qui sont perçues par l'auditeur comme*

des variations de la mélodie ». Cela signifie que les variations mélodiques de la voix humaine. Elle peut être ascendant, descendant ou même plat. L'intonation est une unité linguistiquement pertinente.

À partir de ces définitions et ces explications, nous pouvons résumer que l'intonation fait partie de la prosodie, elle concerne aussi toutes les variations qui se produisent au niveau des cordes vocales de l'orateur. C'est ce qui génère une meilleure façon de parler pour l'auditeur.

2.1. les marques d'intonation

Dans certains livres de phonétique, il existe plusieurs façons de montrer l'intonation.

Parmi eux nous pouvons citer le système organisé :

Liste commentée des marques intonatives	
↑	Rupture tonale vers l'aigu
↗	Petite montée signalant la continuité
↶	Grande montée, caractéristique de l'interrogation
↗	Montée lente de l'hésitation (employée également à des fins stylistiques)
↘	Chute lente signifiant une réprobation aimable, comme pour gronder affectueusement un enfant
↙	Petite chute signalant l'achèvement
—	Au dessus d'un groupe rythmique, signale que ce groupe doit être prononcé uniformément sur une note basse
↓	Indique un creusement vers le grave
⤿	Intonation circonflexe à valeur expressive (exclamation, ironie, surprise, etc.).

Figure 3 : Les marques intonatives du français. G. Faure, A. Di Cristo *Le français par le dialogue*, Paris, Hachette, 1977, p. 11-12.

D'après les travaux de Andrea Liseth Baez Becerra et Kimberly Fadul Renneberg, (sans date), *L'INTONATION FRANÇAISE, Guide Pédagogique virtuel*, et Mylene Raad, (sans date), *Leçons de Prononciation*, masteryourfrench, nous pouvons inclure les types de phrases en termes des niveaux d'intonation ainsi que les fonctions de l'intonation comme suite :

2.2. les types de phrases en termes des niveaux d'intonation

- **La phrase déclarative**

L'intonation de la phrase déclarative est employée pour énoncer, décrire et affirmer, sous une forme positive ou négative.

Grammaticalement, Elle contient un verbe, un sujet, un, plusieurs ou aucun complément de phrase. La phrase déclarative s'achève par un point (.) ou par des points de suspension (...) à l'écrit.

À l'oral : elle se finit par une intonation neutre (descendante). Elle est placée à la fin de la phrase.

- Phrase affirmative : Sujet + Verbe + Complément (.). Par exemple : Pierre aime jouer (↗) avec son chien. (↘)
- Phrase affirmative : Complément + Sujet + Verbe (.). Par exemple : Demain, (↗) nous irons chez moi. (↘)
- Phrase négative : Marie n'a pas étudié (↗) pour l'examen. (↘)

Si nous avons une phrase avec plusieurs éléments, la première partie a une intonation montante, afin de signifier que la phrase n'est pas finie. Autrement dit la phrase continue.

Puis, quand nous avons fini la phrase, l'intonation est descendante, afin de signifier que la dernière information est donnée.

- **La phrase impérative**

La phrase impérative est utilisée pour donner des ordres, des conseils ou des interdictions.

À l'écrit : elle s'achève par un point d'exclamation (!) ou par un point.(.)

À l'oral : elle se termine par une intonation descendante.

Construction grammaticale : Verbe + Sujet + Complément (.) ou(!)

Dans une phrase impérative, il y a une chute brutale de l'intonation à la fin de:

- Un groupe rythmique

Pour les phrases impératives, le ton le plus élevé est au début du groupe rythmique par exemple : Ne fais pas ça ! Il descend rapidement jusqu'à la fin. Comme suit :



Figure n°4 : l'intonation d'une phrase impérative (d'un groupe rythmique).

- Plusieurs groupes rythmiques

La hauteur initiale est un peu plus basse que le début du groupe précédent qui est représenté au groupe rythmique suivant :

Par exemple : Allez lui dire de ne pas le faire !



Figure n°5 : l'intonation d'une phrase impérative (d'un plusieurs groupe rythmique).

- **La phrase interrogative**

Elle est utilisée pour poser une question à la personne qui parle afin d'obtenir une réponse.

Une phrase interrogative se termine par un point d'interrogation (?) à l'écrit. Mais à l'oral, elle s'achève par une intonation montante/ascendante (L'intonation joue un rôle essentiel dans la phrase interrogative) telle que : Lina a sorti la maison ↑ ?

Il y a dans les phrases interrogatives des opérateurs, c'est-à-dire des mots interrogatifs comme : où, comment, pourquoi, combien, quand, est-ce que, Qu'est-ce que, etc.

On distingue l'interrogation totale de l'interrogation partielle.

- L'interrogation totale :

Les questions avec une réponse oui ou non sont signalées par une forte montée sur la syllabe finale (guette). L'ordre de la phrase reste par ailleurs inchangé. L'intonation monte brusquement au début pour que l'auditeur sache que nous allons poser une question. Par exemple :



Figure n°6 : l'intonation d'une phrase interrogative (d'une interrogation totale).

- Les questions qui commencent par “est-ce que“

L'intonation est plus élevée au début « est-ce que », le reste de l'énoncé restant inchangé. Comme suite :



Figure n°7 : l'intonation d'une phrase interrogative (des questions qui commencent par : est-ce que).

- Questions formelles

La forme de ces questions : le pronom sujet et le verbe sont inversés. (Formel)



Figure n°8 : l'intonation d'une phrase interrogative (des questions formelles).

Au début de la question (« as »), l'intonation est basse mais à la fin de la question (« guette »), l'intonation est montée. À partir de là l'auditeur sait que nous allons poser une question parce que le verbe vient en premier.

- Intonation et questions ouvertes en français

Les questions « ouvertes » ce sont des questions qui nécessitent une réponse autre que « oui » ou « non ».

Dans l'énoncé suivant, la structure de l'intonation est symétrique et donne un indice sur le sens du connecteur pour bien montrer le choix.



Figure n°9 : l'intonation d'une phrase interrogative (questions ouvertes).

- Plus qu'un groupe rythmique

Les questions d'information commencent par un ton élevé sur le mot interrogatif (où, pourquoi, comment, etc.) puis l'intonation tombe progressivement.



Figure n°10 : l'intonation d'une phrase interrogative (Plus qu'un groupe rythmique).

Chaque groupe rythmique commence sur un ton plus aigu (ex. « acheté », « une baguette ») que la fin du précédent (« une » est plus haut que le début de « acheté »). Donc, il y a une intonation élevée au début et à la fin de la question.

Généralement, il est difficile d'assigner une fonction ou un sens à un contour mélodique (Delais-Roussarie et Herment, Reference Delais-Roussarie, Herment, Béguelin, Coveney and Guryev2018). Cependant les questions partielles sont marquées par la présence d'un mot interrogatif ('qui', 'quand', 'pourquoi', 'comment', 'où', etc.) elles échouent sont généralement caractérisées par un haut niveau intonatif et par une montée finale. Selon l'étude de Delais-Roussary et al. (2015, les questions totales d'information se terminent typiquement par une montée intonative portée par la dernière syllabe accentuée de l'énoncé (Di Cristo et al, 1998 : 204).

D'après, Delais-Roussarye et al. (2015 si une question totale d'information est construite sans marqueur morpho-syntaxique d'interrogation (inversion du sujet, marqueur d'interrogation) comme dans l'énoncé « Tu as faim ? », l'intonation sert à distinguer la question d'une déclaration ou d'une exclamation.

- **La phrase exclamative**

L'intonation joue un rôle essentiel dans la phrase exclamative où elle est utilisée afin d'exprimer des émotions tel que la colère, le dégoût, l'admiration, la crainte, etc. ou des sentiments comme par exemple la surprise, l'étonnement, la joie, le bonheur, etc.

Nous allons voire plus spécifiquement l'intonation des émotions suivants : la colère, l'enthousiasme, le doute, la tristesse.

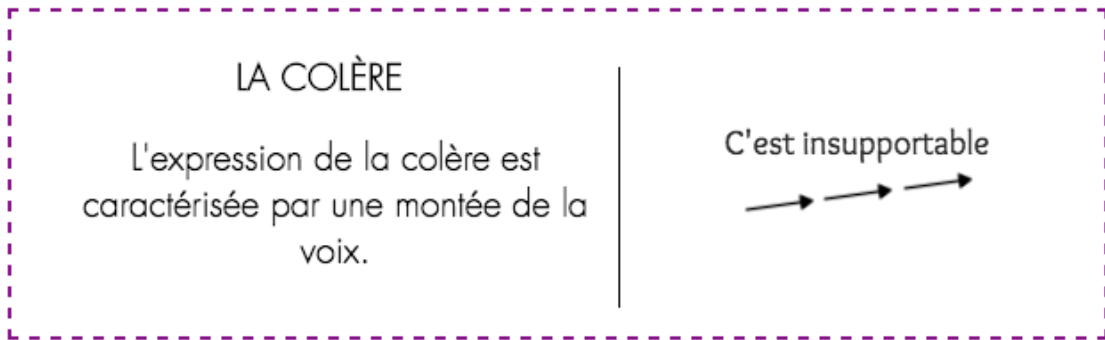


Figure n°11 : l'intonation d'une phrase exclamative (la colère).

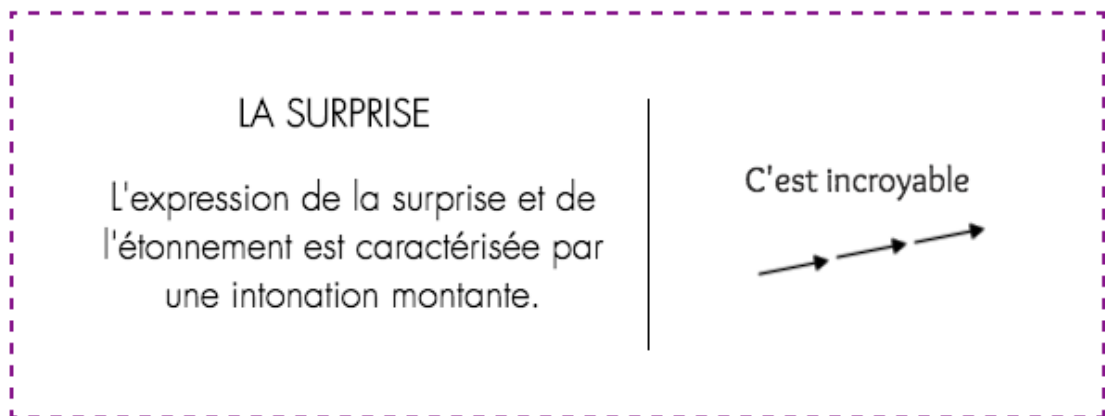


Figure n°12 : l'intonation d'une phrase exclamative (la surprise).

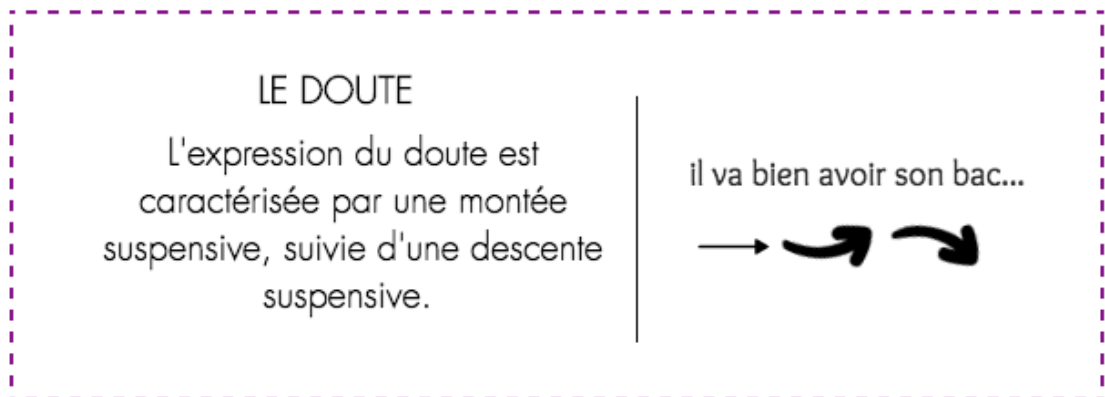


Figure n°13 : l'intonation d'une phrase exclamative (le doute).

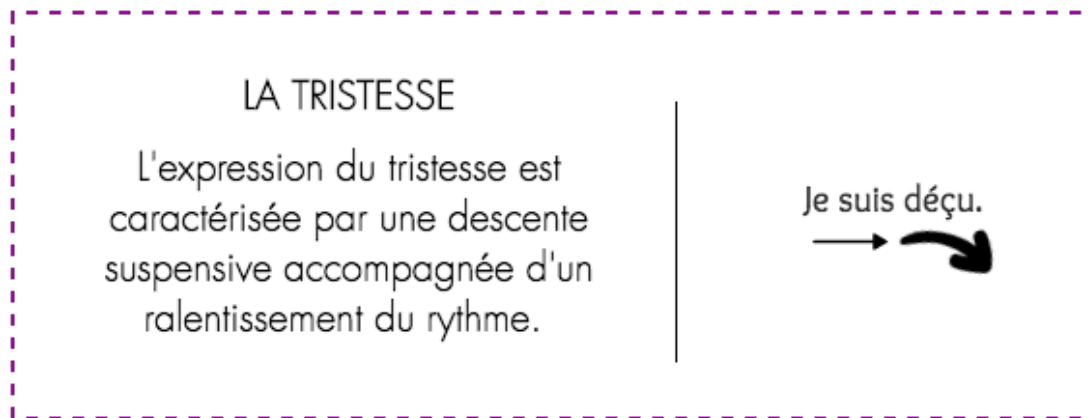


Figure n°14 : l'intonation d'une phrase exclamative (la tristesse).

2.3. Les fonctions de l'intonation : d'après Andrea Liseth Baez Becerra – Kimberly Fadul Renneberg, il existe quatre fonctions d'intonation ce sont :

2.3.1. La fonction syntaxique

La fonction syntaxique de l'intonation c'est de décrire au premier lieu la nature du lien qui unit un groupe de mots à d'autres groupes de mots dans une phrase, des relations entre deux phrases ou segments des énoncés juxtaposés en termes de coordination ou de subordination. En plus d'indiquer (La suspension) Quand la mélodie reste « en l'air », nous savons généralement que la phrase va continuer ; la suspension s'utilise aussi pour marquer les éléments d'une énumération.

- La démarcation du complément explicatif : se réalise par une rupture intonative qui le précède.

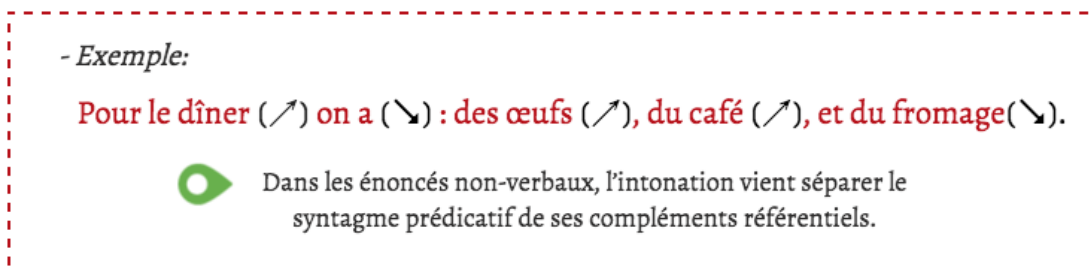


Figure n°15 : la fonction syntaxique de l'intonation.

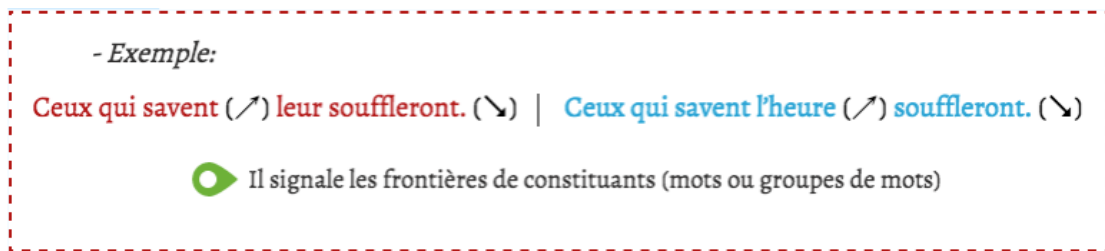


Figure n°16 : la fonction syntaxique de l'intonation.

2.3.2. La fonction expressive

La fonction expressive de l'intonation sert à traduire les sentiments, les intentions et les attitudes de l'orateur. C'est réaliser de multiples façons selon le degré d'expressivité, la personnalité, les intentions de l'échange. Cette fonction met également l'accent sur l'investissement émotionnel ou psychologique dans ce que l'émetteur dit (comme, par exemple, dans un poème, une lettre etc.) autrement dit c'est l'intonation laquelle exprime les émotions (la surprise, la curiosité, l'impatience, la peur, la joie, etc.) que nous voulons exprimer.

À titre d'exemple : montrer irritation avec insistance sur le /p/ : « *Cet enfant est impossible* »

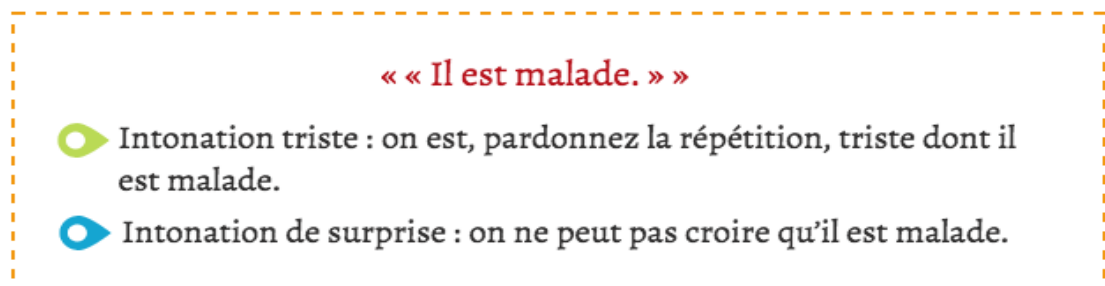


Figure n°17 : la fonction expressive de l'intonation.

2.3.3. La fonction distinctive

La fonction distinctive de l'intonation permet de distinguer le type de la phrase tel que distinguer une phrase déclarative d'une phrase interrogative ou d'une impérative.

C'est l'intonation, marqué dans chaque exemple, propre de chaque phrase laquelle nous permet de les distinguer Par Exemple : la phrase « vous buvez avec lui demain »

- Phrase déclarative : vous buvez avec lui demain. (↘)
- Phrase interrogative : vous buvez avec lui demain ? (↗)

- Phrase impérative : vous buvez (↗) avec lui (↗) demain ! (↘)

2.3.4. La fonction démarcative

La fonction démarcative de l'intonation est une fonction de nature syntaxique, qui délimite des groupes syntaxiques par un « accent »

Nous permettons de trouver ou récupérer l'organisation sémantique d'un énoncé et, en conséquence, éliminer certaines ambiguïtés.

Les éléments prosodiques et phoniques contraignent à identifier les limites (début ou fin) des groupes rythmiques.

2.4. Les objectifs de l'intonation

Selon Mylene Raad, l'intonation possède quatre objectifs principaux. Elle permet d'indiquer :

- À quelle catégorie appartient la phrase : phrase exclamative, interrogative ou déclarative.
- la fin de la phrase ou vice versa.
- Le mot que vous souhaitez insister.

À titre d'exemple :

- C'est la méthode que j'ai opté (j'insiste sur "la méthode", par rapport aux autres méthodes).
- C'est la méthode que j'ai opté (on insiste sur : j'ai).
- L'état émotionnel comme l'ironie, la tristesse et la joie etc.

Par exemple : j'accepte (irone), j'accepte (joie) et j'accepte (tristesse).

Dans ce chapitre nous avons identifié les deux premiers concepts clés de notre sujet de recherche. Nous avons conclu dans ce chapitre que l'intonation possède des marques, des niveaux. Chaque marque, chaque niveau a une fonction. Aussi, nous avons montré l'objectif de l'intonation, nous avons trouvé qu'elle est considérée comme l'un des composants les plus importants de la communication para-verbale. À la lumière de cette importance nous prenons un exemple:

Imaginer que nous récitons n'apporte quelle phrase à notre enfant :

- En variant le ton : Gentil doux, lent l'enfant va s'amuser, et sembler "content" etc.
- Avec un ton fort, rapide, plus "brutal", ce même enfant semblera peut-être effrayé, fessé

Contentons-nous d'imaginer la situation, car selon l'enfant et son "éducation", le résultat peut varier. En plus, le ton non les mots employés va engendrer un état agréable ou désagréable chez notre interlocuteur. Imaginez face à un apprenant en classe de FLE.

Nous mettrons en lumière la dernière situation dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II : interaction, motivation et intonation en classe du FLE

1. l'interaction et La motivation : délimitation du vocable

Selon David Richard et Mc Comb (2001 :47) : « *La motivation est le fruit des interactions* ». Donc, nous pouvons dire que les deux vocables sont associés.

Dans cette partie, nous aborderons la signification des deux vocables « interaction » et « motivation » et tout ce qui les relie à l'intonation.

1.1. Qu'est-ce qu'une interaction

Ce vocable « Interaction » fait l'objet de recherche de plusieurs études par les linguistes, surtout les fondateurs de la linguistique interactionnelle comme Erving Goffman, le vocable interaction est apparu la première fois dans le domaine des sciences humaines, en qualifiant « les interactions communicatives »

Selon Erving Goffman (1992 :145) le fondateur de la linguistique interactionnelle affirme que le vocable : interaction signifie « la rencontre » il déclare que : « *Par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme de « rencontre » pourrait convenir aussi .*»

D'après le dictionnaire (*La Toupie*), en sociologie ou en psychologie :

« *Les interactions sont des relations interhumaines verbales ou non verbales qui provoquent une action en réponse chez l'interlocuteur, qui elle-même a un effet sur l'initiateur de la relation* ».

Cela désigne que l'interaction est un échange d'information, d'émotion ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. Autrement dit est « une action réciproque ».

1.1.1. Typologies de l'interaction

Erving Goffman, (2007) avait introduit la notion de « mouvement » pour prendre en compte la parole dans les interactions : « (...) *Un mouvement comprendra donc des pratiques discursives aussi bien que non-discursives. (...) Un silence, par exemple, peut être interprété comme un mouvement au sens plein du terme, lorsqu'il survient après une question* ». À cet égard Bachmann, Lindenfeld et Simonin (1991 : 152) soulignent que : « *Les questions/réponses sont des mouvements langagiers, les hésitations, les exécutions des tâches après un ordre sont également des mouvements* ».

En outre il existe des études qui ont porté sur le rôle des interactions dans les apprentissages langagiers et scolaires comme l'étude de Vygtsky (1934), Bruner (1983) et Bronckart (1996) qui soulignent que :« *Les interactions communicatives sont étroitement liées à la psychologie du langage et du développement* ».

D'après cette citation nous pouvons dire que l'interaction est un processus d'influences qu'exercent les participants à l'échange communicatif dans un lieu et un contexte précis ; cet échange communicatif en plus d'un échange verbale en peut-être d'un échange para-verbale tel que le ton et non verbale tel que le geste.

1.1.1.1. Interaction verbale

D'après, Mikhaïl Bakhtine (1977) :

«La véritable substance de la langue, n'est pas constituée par un système abstrait de forme linguistiques, ni par l'énonciation-monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale».

À partir cette citation, nous pouvons comprendre que l'essence même du langage est l'interaction verbale qui réalisée dans une situation donnée assure alors, diverses fonctions à titre d'exemple la fonction dans les rapports entre les individus ou propriété de la conversation. En effet « parler », c'est « interagir.»

1.1.1.2. Interaction non verbale et para-verbale

Mikhaïl Bakhtine (1977 : 137) insiste sur le contexte pour comprendre la signification de toute interaction sociale, mais aussi sur le non-verbal qui complète et qui explique le verbal :

(...) La communication verbale est inextricablement entrelacée avec les autres types de communication et croît avec eux sur le terrain commun de la situation de production. On ne peut évidemment isoler la communication verbale de cette communication globale en perpétuelle évolution. Grâce à ce lien concret avec la situation, la communication verbale s'accompagne toujours d'actes sociaux de caractère non verbal. Mikhaïl Bakhtine Idm.

Donc, Il est clair que les signes non verbaux et para verbaux jouent un rôle prépondérant dans toutes communications humaines. Comme nous l'avons déjà dit au niveau du premier chapitre .

Les expressions du visage, les gestes, les inflexions de la voix et autres mouvements corporels, en présence aux cours de leurs échanges conversationnels, Ray Birdwhistell (1970).

Lorsque vous utilisez les signes verbaux, vos apprenants seront observés tout tes mouvements du corps .Parmi ces mouvements nous citons les signes para-verbaux c'est-à-dire la prosodique vocale comme l'intensité articulatoire, le débit et l'intonation etc. ces signes peuvent être un excellent indicateur de l'état de la relation entre les interlocuteurs à titre d'exemple : entre un enseignant et ses apprenants.

1.1.2. L'interactions entre l'enseignant et ses apprenants

À partir le triangle didactique, nous avons trois pôles essentiels dans la relation didactique qui sont représentés comme suite :

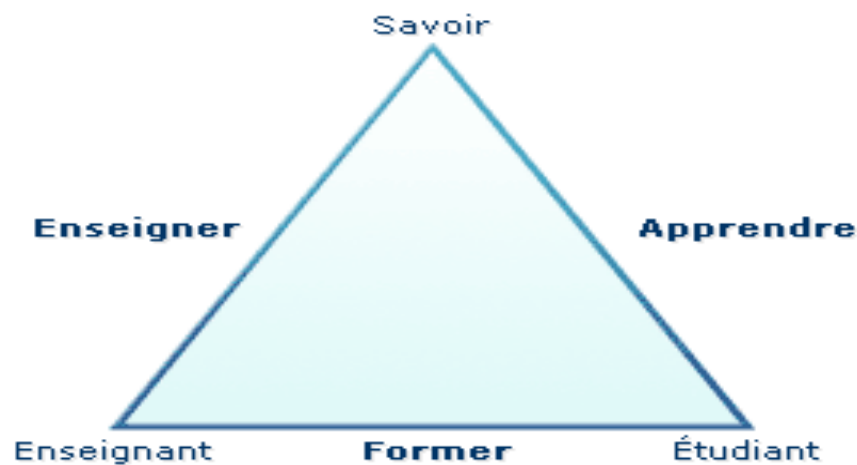


Figure 1 : Le triangle pédagogique de Jean Houssaye

D'après l'observation des interactions qui se déroulent entre l'enseignant et ses apprenants, nous pouvons identifier la base du travail enseignant. À cet égard, Tardif et Lessard, (1999) avancent que :« *Enseigner est un travail interactif* ». En effet, il existe différents types d'interactions et qu'elles se mélangent les unes aux autres, ce qui en fait un système communicationnel complexe c'est pour cela l'enseignant doit être : « *Agit sur plusieurs aspects à la fois* » (Altet,1994b), en utilisant différents types d'interaction afin de soutenir les apprenants et d'aider l'apprentissage.

D'autre part, Bressoux, (1994 :99) : « *Le feedback a donc des effets sur les apprentissages et les acquisitions des élèves* ». Cela veut dire que le feedback peut être considéré comme une source de motivation pour les apprenants (Bosc-Miné, 2014).

1.1.2.1. Le statut et le rôle de l'enseignant dans la classe

Le métier d'enseignant ne se résume donc pas à la simple transmission d'un savoir, mais bien à sa communication (Bressoux, 1994). Nous comprenons à partir de ce passage que l'apprenant construit ses savoirs, savoirs faire et même savoirs être à l'aide de l'enseignant. Il constitue selon Denis Girard (2007) :

« *Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire l'effectif de la classe et autre contraire institutionnelle, avant même le type de méthode et des matériaux pédagogiques utilisés* ».

Donc, nous pouvons dire que l'enseignant est un acteur très important dans le système éducatif car il joue plusieurs rôles dans le scénario de l'apprentissage de FLE autrement dit il est le guide de l'apprenant. Paul Holborn. (1993) la confirme que : « *L'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager* ».

1.1.3. La complexité de la nature humaine en jeu dans l'interaction

L'interaction d'enseignement-apprentissage constitue un objet complexe. Car si nous parlons d'interaction d'enseignement-apprentissage c'est parler d'une interaction se déroulant entre deux êtres humains. À la lumière de ces idées, Alex Mucchielli (2007) dit que : « *L'interaction est plutôt à considérer comme un phénomène complexe* ». Cela veut dire que la nature humaine fait que la personne est un être autodéterminé autrement dit la nature individuelle. C'est ce qui rend l'interaction d'enseignement-apprentissage (et toute interaction humaine en général, complexe).

La motivation est le moteur de l'apprentissage (OCDE, 2004, dans Thouraya, 2007). Cela signifie que le moteur de cet objet complexe c'est la motivation. L'interaction est l'une des composantes de cette dernière.

1.1.4. Interaction: composante de la motivation et moteur de l'apprentissage

Selon David Richard et Mc Comb (2001 :47) : « *La motivation est le fruit des interactions verbales qui se nouent entre le vouloir de l'apprenant (motivation, attitude), son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le support social (respect, attention)* ».

Selon lui la motivation de l'apprenant dépend à trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social.

Comme nous l'avons déjà dit, La motivation est le moteur de l'apprentissage (OCDE, 2004, dans Thouraya, 2007) .

Pour notre part, nous décrivons les interactions comme une modification mutuelle des différentes parties d'un système éducatif. Barbier et Lesnes, (2005) ont proposé:

- Le mode réactif avec son emphase sur la relation du l'enseignant au savoir (l'apprenant écoute l'enseignant qui sait). Dans ce mode, l'accent est mis sur l'information telle que la culture, les connaissances, les savoirs à connaître etc.
- Le mode proactif avec son emphase sur la relation de l'apprenant au savoir (l'apprenant manipule ou construit le savoir sous la guidance du l'enseignant). Dans ce mode, l'accent est mis sur les compétences comme par exemple analyse, synthèse, évaluation, esprit critique etc.
- Le mode interactif (mutuel et interpersonnel) avec son emphase sur les relations entre l'enseignant et l'apprenant (ils échangent à propos du savoir) et entre les apprenants. Dans ce mode, l'accent est mis sur les compétences plus relationnelles à titre d'exemple travail en équipe, communication etc.

Les dispositifs pédagogiques dépendent de ces trois dimensions et nous pouvons d'imaginer qu'un « bon » dispositif est une savante combinaison de ces trois composantes.

À cet égard, il sera nécessaire de déterminer la motivation

1.2. Qu'est-ce qu'une motivation

Jean Dubois (2002 : 313) a défini la motivation comme étant : « (...) *L'ensemble des facteurs conscients ou semi-conscients qui conduisent un individu ou un groupe à avoir un comportement* ».

D'après cette définition nous pouvons comprendre que la motivation constitue un élément peut être produit consciemment ou non.

Jean-Pierre Reber (2008 : 136), définit la motivation dans l'espèce humaine comme : « (...) *Le processus qui règle son engagement dans une action ou expérience. Elle en*

détermine le déclenchement dans une certaine direction avec l'intensité souhaitée (...) jusqu'à l'aboutissement ou l'interruption »

Cela dit, le concept en question est un ensemble de facteurs qui poussent à agir pour plaisir afin d'accomplir une tâche.

Dans le dictionnaire de la didactique des langues étrangères, (1976) Robert Galisson et Daniel Coste définissent la « motivation » comme une :

« Notion complexe, non observable. On peut définir la motivation en termes de réduction de besoin et de tension ». C'est à dire comme : « un état de tension qui met en mouvement l'organisme »

D'après Jean-Pierre Cuq (2003), dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde met l'accent sur la nature psychologique de la motivation en attirant l'attention sur le cognitif et l'affectif.

Selon Jean-Pierre Cuq :

Dans un essai de généalogie des motivations humaines dites naturelles, nous pouvons avancer qu'elle prend place à l'intérieur d'une culture ; les désirs et les actions menées en leur nom, médiatisés par des moyens symboliques, ne correspondent pas simplement à des préférences mais à des références, à des croyances [...] Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine [...] des activités cognitives fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement [...] La notion de motivation recouvre essentiellement des éléments cognitifs et affectifs (2003 : 170-171)

D'après John Dewey (1938) : *« La plus importante attitude qui peut être formée est celle du goût d'apprendre ».*

Maintenant, c'est plus clair que la motivation a une identité psychologique que nous ne devons pas négliger dans cette étude. Le rapport entre la motivation et l'interaction mérite notre intérêt puisqu'il nous montre l'importance de la motivation et plus précisément dans l'enseignement-apprentissage du FLE. De nombreuses recherches ont déjà été faites sur la motivation. Par conséquent, nous allons par la suite étudier le plus important de ces recherches.

2. Evolution de la recherche motivation

Nombreuses recherches ont déjà été effectuées sur le TIC, les gestes et les jeux etc. Dans un contexte scolaire pour des différents buts ; faciliter l'accès de l'apprentissage, faciliter la compréhension du message, aider à la compréhension et la mémorisation et animer une cour etc. Mais, à notre voire les buts de ces recherches chutent à la fin en le cadre motivationnel d'une façon implicite .

Où, aux différents ordres d'enseignement, la pédagogie se soucie depuis longtemps de la motivation des apprenants à apprendre, le jeu, le geste et le TIC ainsi le TBI présentant une source de motivation propice. Ces derniers donnent aux apprenants des occasions pour être motivés et ainsi favoriser leur réussite scolaire.

Renforce ainsi l'étude de Glover et al., (2005) ; Shenton et Pagett, (2007) qui affirment que : « *Rend les apprenants plus attentifs, motivés dans leur apprentissage et les encourage à donner plus d'intérêt aux cours* ».

Comme nous l'avons dit précédemment, la motivation est parfois évoquée dans les écrits comme le moteur de l'apprentissage (OCDE, 2004, dans Thouraya, 2007). C'est à dire elle est une variable importante à prendre en compte. Elle se révèle d'ailleurs être un facteur critique de cet apprentissage (Chen et Jang, 2010) et joue donc un rôle prépondérant au regard de la réussite (Poellhuber et Chomiene, 2006 ; Ruel, 2010).

C'est pourquoi il semble nécessaire d'identifier les items qui influencent la dynamique motivationnelle de l'apprenant :

Selon Lepper et Hodell (1989) : « *Quatre facteurs jouent un rôle crucial pour augmenter la motivation des apprenants : le défi, la curiosité, le contrôle et la fantaisie* ». Et ces utilisations les accompagnent : l'usage de TIC, du tableau blanc interactif (TBI), des jeux pédagogiques, des gestes en classe de FLE.

Les recherches présentées par ces équipes illustrent bien les évolutions récentes dans l'étude des processus motivationnels ou l'enseignant motive les apprenants en s'appuyant par exemple sur:

- L'utilisation des TIC, Françoise Poyet (2009) confirme que : « *Les TICE allaient accroître la motivation, individualiser les apprentissages, respecter les profils cognitifs, rendre l'apprentissage plus ludique, plus attrayant, plus interactif* ».

- L'utilisation du tableau blanc interactif (TBI) l'étude de Glover et al., (2005) et Shenton et Pagett (2007) qui affirment que : « *L'utilisation du TBI rend les apprenants plus attentifs, Motivés dans leur apprentissage et les encourage à donner plus d'intérêt aux cours* ».
- L'utilisation des jeux nous ne parlons plus de jouer pour s'amuser, mais de jouer pour apprendre. Alexandre Vauthier (2006 : 37) affirme que :

Le jeu a ainsi de nombreuses vertus dont motiver l'apprenant, faciliter sa concentration et son recours à la mémoire. Le jeu crée un climat pédagogique positif dans lequel l'erreur est dédramatisée et le centre d'attention est déplacé du contenu linguistique vers la tâche ludique à effectuer. Lorsqu'il est motivé, l'apprenant peut prendre l'initiative de travailler soit seul soit avec les camarades de son choix.

- Marion Tellier (2006 : 219) a mis le point sur l'importance de la gestualité dans l'apprentissage des langues en affirmant que : « *Le geste pédagogique avec le jeune public a également pour vocation de donner une couleur ludique à l'activité. Il capte l'attention de l'enfant et contribue à instaurer un climat informel et plus propice à l'apprentissage* ».

Donc, dans une situation d'enseignement-apprentissage du FLE, nous supposons qu'il y a plusieurs facteurs externes qui motivent l'apprenant et l'aider à se développer de façon à réussir son apprentissage, « *Donner à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne* » souligne Jean-Jacques Rousseau dans l'Emile (Jean-Pierre Cuq 2003 : 171). Parmi ces facteurs, nous mettons la lumière sur l'enseignant du FLE et surtout sur son intonation.

Lorsque ce dernier fait appel à sa corde vocaux, cela influence le degré de motivation des apprenants en créant une relation affective entre eux. Dans le même égard, Michèle. Pendax (1998 : 22) décrit cette affectivité comme : « *Moteur intime de l'activité de celui qui apprend, et-pourquoi pas ? - source de plaisir pour celui qui enseigne.* ».

Nous allons voir par la suite l'importance de ce facteur dans l'apprentissage du FLE

3.L'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE

Nous pouvons connaître cette importance à partir des fonctions qu'elles occupent, selon Michel Billières (2014) l'intonation possède une grande importance dans différents domaines :

- Sur le plan psychologique, parler « sans accent » est toujours valorisant et stimulant, en même temps que cela aide énormément pour un accès au sens plus rapide et moins entaché de risques d'erreurs de compréhension où l'intonation améliore et renforce la prononciation. Elle ajoute également un ton musical qui attire les oreilles des auditeurs.
- Au plan linguistique, une seule phrase peut signifier une constatation, une question, traduit la surprise, l'admiration, l'incrédulité ou encore véhicule de l'ironie suivant la manière dont elle est produite toutes ces nuances sont dues à l'intonation. Donc sémantiquement, le locuteur a la possibilité d'apporter un supplément informationnel en plus des mots qu'il emploie. Il est manifeste que ce soit l'apprenant ou bien l'enseignant qui n'est pas entraîné à décoder ces nuances court le risque de passer à côté de beaucoup de subtilités en ce qui concerne l'enseignement ou l'apprentissage, même s'il avait aussi une très bonne connaissance de la langue qu'il étudiait ou enseignait.
- Au plan pédagogique, l'intonation est la première chose que perçoit l'apprenant, avant même d'identifier des mots isolés ou des groupes de mots. La perception de la parole est un phénomène global : nous percevons par « blocs phoniques » délimités par des montées et des descentes de la voix, des accentuations qui spécifient à chaque langue, des pauses réelles ou subjectives.

4. Les difficultés pour travailler sur l'intonation en phonétique corrective

Malgré l'importance de l'intonation dans l'apprentissage du FLE, il y a certaines nuances au niveau culturel, affectif, psychologique et physiologique quand-t-nous travaillerons sur l'intonation. Elle a été démontrée par Michel Billières (2014) dans le même article comme suite :

Le chercheur travaillant sur le développement de la compétence orale de la langue étrangère doit savoir que certains risquent de lui résister s'il les amène à s'aventurer dans le domaine de l'intonation. Cette résistance tout à fait naturelle est due à plusieurs facteurs inter corrélés d'ordre :

- Culturel, l'intonation procède d'une pratique sociale communicationnelle acquise dès la prime enfance et sa dynamique se fonde dans la corporéité de l'individu. En effet, le geste intonatif est inséparable des mouvements et des mimiques qui accompagnent spontanément toute prise de parole et qui diffèrent d'une culture à l'autre. Ces comportements culturels visuels s'accompagnent de comportements culturels audibles qui sont assurés par l'intonation c'est ce qui nous pouvons être éviter certaines « bavures » culturelles synonymes d'incompréhension grâce à d'y sensibiliser les intéressés.
- Affectif L'intonation est acquise par l'enfant bien avant la mise en place du système phonologique. Pour travailler sur l'intonation il faut de revenir à plonger aux racines mêmes de l'affectivité sonore de l'individu, surtout si l'on considère que le fœtus y est sensible dès la fin du sixième mois, ou encore que le nouveau-né reconnaisse la voix maternelle préférentiellement à toute autre voix. Le bébé acquiert l'intonation avec son entourage. Ce critère affectif est l'une des raisons expliquant la difficulté d'éliminer le ton de la langue maternelle en langue étrangère.
- Psychologique La personnalité de l'apprenant est à considérer, un apprenant extraverti acceptant généralement mieux un travail sur l'intonation qu'un apprenant introverti. En relation avec les facteurs culturels, le système d'enseignement en vigueur dans le pays de l'apprenant
- Physiologique, L'audition varie considérablement d'un individu à l'autre et des apprenants peuvent éprouver des difficultés simplement en raison de capacités

limitées de leur système auditif, dont ils peuvent ne pas avoir conscience. En outre, l'oreille est un décodeur sémantique remarquable capable de déceler des nuances fines transmises par l'intonation.

Nous avons abordé, tout au long de ce chapitre, l'importance des aspects psychologiques, en particulier l'interaction humaine et la motivation dans l'enseignement-apprentissage du FLE .

Après avoir obtenu l'identification conceptuelle et la contextualisation de notre sujet de recherche, et ainsi, afin d'assurer la progression logique des idées de notre objectif de recherche. Il est primordial d'observer la situation qui inclut l'intonation de l'enseignant, le développement des interactions des apprenants et par la suite la motivation de ces apprenants sur le terrain . Nous la verrons dans le prochain chapitre.

CHAPTRE III : Présentation, analyse et interprétation des résultats

1. Présentation de l'échantillon

Réaliser une enquête, c'est prélevé dans la population de base des individus qui la représenteront dans le but d'extrapoler les résultats obtenus sur l'échantillon à la population.

Afin de concrétiser notre recherche sur le terrain, nous avons choisi l'enseignant et l'apprenant comme échantillon ; 10 enseignants avec leurs apprenants parmi 160 enseignants de circonscription d'EL-Oued.

1.1. Motivations du choix de l'enseignant et les apprenants comme échantillon

Comme nous l'avons déjà dit au niveau du chapitre précédente, l'acte pédagogique qui se déroule entre l'enseignant et l'apprenant les réunit dans une situation d'enseignement apprentissage. Jean Houssaye l'a confirmé dans sa diction : tout acte pédagogique comme l'espace entre trois sommets d'un triangle : l'enseignant, l'étudiant, le savoir...toute situation pédagogique privilégie la relation de deux éléments sur trois du triangle pédagogique.

Primordialement et à partir le triangle didactique, nous pouvons dire que l'enseignant et l'apprenant se sont les principaux acteurs de l'enseignement apprentissage. C'est la raison pour laquelle d'opter ces acteurs comme échantillon.

1.2. Motivations du choix de l'activité compréhension de l'écrit

Le choix de l'activité compréhension de l'écrit est motivé par plusieurs raisons. En fait, la compréhension de l'écrit permet d'amener notre apprenant de manière progressive, vers le sens d'un document écrit, à comprendre et à lire différents types des textes. Aussi, la compréhension de l'écrit reflète les compétences lectorales acquises pendant un cursus de 15 ans ou plus. Il s'agit donc, en quelque sorte, du profil des enseignants. Ainsi que le déroulement de l'activité de la compréhension de l'écrit correspond au cheminement de notre objective de recherche.

1.3. Description de l'échantillon

Nous avons prélevé les profils des enseignants à partir d'entretiens avec les enseignants afin de savoir bien le profil de chaque enseignant d'une part et faciliter l'analyse de la grille d'observation d'autre part. Nous avons organisé ces profils des enseignants avec leurs apprenants en des tableaux :

Sexe	Femme
Age	31
Diplôme	Licence français LMD
Spécialité	Langue française
Université	El-oued
Expérience professionnelle (Les années)	7ans
Méthode d'enseignement	Approche par compétence
Nombre des apprenants	13
Répartition du sexe	Fille: 7 Garçon : 6

Tableau 1 : Description des échantillons de classe 1

Sexe	Homme
Age	27
Diplôme	Master
Spécialité	Didactique
Université	El-oued
Expérience professionnelle (Les années)	4ans
Méthode d'enseignement	
Nombre des apprenants	27
Répartition du sexe	Fille16: Garçon :11

Tableau 2 : Description des échantillons de classe 2.

Sexe	Femme
Age	27
Diplôme	Licence
Spécialité	Didactique
Université	El-oued
Expérience professionnelle (Les années)	4ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	11
Répartition du sexe	Fille: 6 Garçon :7

Tableau 3 : Description des échantillons de classe 3.

Sexe	Femme
Age	35
Diplôme	Licence
Spécialité	Langue Français
Université	Biskra
Expérience professionnelle (Les années)	12 ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	14
Répartition du sexe	Fille: 8 Garçon :6

Tableau 4 : Description des échantillons de classe 4.

Sexe	Femme
Age	25
Diplôme	Master
Spécialité	Littérature générale
Université	Larbi ben m'hidi Oum el-bouaghi O.F.B.
Expérience professionnelle (Les années)	1 ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	34
Répartition du sexe	Fille: 20 Garçon :14

Tableau 5 : Description des échantillons de classe 5.

Sexe	Homme
Age	54
Diplôme	I.T. F
Spécialité	Langue français
Université	
Expérience professionnelle (Les années)	33 ans
Méthode d'enseignement	Classique et moderne
Nombre des apprenants	23
Répartition du sexe	Fille14: Garçon :9

Tableau 6 : Description des échantillons de classe 6.

Sexe	Femme
Age	36
Diplôme	Licence
Spécialité	Langue français
Université	El-oued
Expérience professionnelle (Les années)	6ans
Méthode d'enseignement	Par objectif
Nombre des apprenants	16
Répartition du sexe	Fille: 7 Garçon :9

Tableau 7 : Description des échantillons de classe 7.

Sexe	Femme
Age	30
Diplôme	Master
Spécialité	Didactique
Université	El-oued
Expérience professionnelle (Les années)	6 ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	11
Répartition du sexe	Fille5: Garçon :6

Tableau 8 : Description des échantillons de classe 8.

Sexe	Femme
Age	54
Diplôme	Sortante de l'ITE
Spécialité	
Université	
Expérience professionnelle (Les années)	32 ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	13
Répartition du sexe	Fille :6 Garçon :7

Tableau 9 : Description des échantillons de classe 9.

Sexe	Femme
Age	30
Diplôme	Master
Spécialité	Didactique de FLE
Université	EL-oued
Expérience professionnelle (Les années)	7 ans
Méthode d'enseignement	L'approche par compétence
Nombre des apprenants	17
Répartition du sexe	Fille :7 Garçon :10

Tableau 10 : Description des échantillons de classe 10.

2. Présentation de la méthodologie de recherche

Il existe plusieurs méthodes d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses parmi lesquels la méthode scientifique, quantitative et qualitative. Nous avons opté pour une méthode qualitative et quantitative à la fois (descriptive et analytique) afin de vérifier mes hypothèses et proposer, par conséquent, des éléments de réponse à notre problématique

Alors, nous avons choisi la méthode descriptive et analytique pour décrire et analyser la situation d'enseignement apprentissage afin de prouver que l'enseignant est la meilleure source de motivation dans l'enseignement des apprenants.

Afin de mener à bien notre recherche, nous avons choisi l'observation non participante en tant qu'outil d'investigation par le biais d'une grille d'observation contenant des critères bien déterminés par une inspiration personnelle. À cet égard (Arborio, 2007) a dit :« *L'observation n'exige aucun autre instrument que le chercheur lui-même, ni mise en œuvre de techniques sophistiquées de traitement de données* ».

2.1. Déroulements de l'activité

Pour mener à bien notre observation, nous avons préparé une fiche de déroulement à suivre par les enseignants dans tous les moments de l'observation. Cette fiche nous contribue le bon cheminement de notre observation. Cette dernière se présente comme suit :

Activité : compréhension de l'écrit	Projet n :01	Séquence n : 02	
Texte : descriptive	page : 26	niveau : 5^{ème} AP	durée : 10mn
Objectifs : - l'apprenant sera capable de lire et de comprendre un texte descriptif.			
-l'apprenant sera capable de répondre aux questions.			
Le fennec			
Le fennec est un petit animal. Il a la taille d'un chat. Il ressemble beaucoup au renard. On l'appelle aussi le renard des sables. Cet animal sauvage habite dans le désert. Il vit dans des terriers creusés dans le sable.			
Le fennec du désert sort pour se nourrir de plantes. Il chasse aussi les petits animaux, comme les lézards et les petits lièvres avec ses petites pattes. Il court vite sur les dunes.			
<u>Déroulement de l'activité</u>			
-Moment de découverte (mise en contact avec le texte écrite) :			
Eveil de l'intérêt : -découvrir les éléments périphériques du texte :			
1-Y a-t-il un titre ?			
2-Quel est le titre de ce texte ?			
3-Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?			
4-Combien y a-t-il de paragraphes ? Il y a trois (3) !			
5-Par quoi commence la phrase ? Par une lettre majuscule ou minuscule !			

Figure 1 : Déroulement de l'activité.

À partir de la fiche ci-dessus confectionnée par nos soins, il est évident que nous avons pour but de mettre l'apprenant dans un bain de stimulé-réponse pour tester la motivation des apprenants.

Nous avons opté pour une même thématique pendant tous les moments de l'observation.

Où l'exposition du texte et l'ensemble de questions se sont faits aléatoire par l'enseignant. Le choix de ces questions découle de la grande importance de l'intonation dans l'interrogation. Afin de tester comment l'intonation jouée influence la motivation chez notre échantillon.

3. Analyse et interprétation des résultats

Dans ce cadre de recherche, nous tenons d'une part à analyser les données que nous avons collectées à partir l'observation en classe. Ces résultats obtenus sont bien détaillés, et présentés statistiquement dans un ensemble de tableaux et de graphies. D'autre part, pour vérifier nos anticipations et répondre à notre problématique de recherche, nous faisons également appel à une étude comparative entre les données de la grille d'observation. (Entre les questions en premier temps et entre les classes en deuxième temps.)

Cette dernière nous assure de bien montrer l'effet de l'intonation observe lors des séances observées. Malgré que l'introduire de l'intonation dans la démarche d'apprentissages a considéré comme un défi et nécessite qu'on se penche sérieusement sur la valeur qu'il représente pour le pédagogue et l'apprenant. Mais ce défi peut être très motivant, et le gain qualitatif peut être évalué en fonction de la motivation de l'apprenant et de l'engagement cognitif de ce dernier.

Nous serons inspirés du triangle didactique ci-dessous, l'analyse de notre résultat :

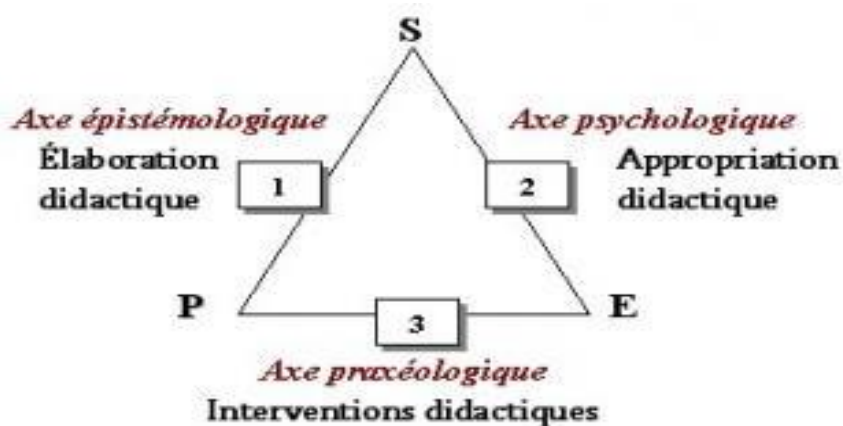


fig. 4 : Les trois heuristiques de la recherche didactique

Figure 2 : les trois heuristiques de la recherche didactique.

Donc, poursuivre la réflexion qui est dit auparavant que la motivation est le moteur de l'apprentissage dans la didactique des langues étrangères. Nous avons centré dans cette étude sur l'impact de l'intonation sur l'interaction et par suite sur la motivation des apprenants en classe de FLE.

C1	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E1	Y a-t-il un titre ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur et à la fin de la phrase.	////////////////	////////////////	Elle a insisté sur le mot "titre"	Elle n'a pas montré le type de la phrase.	Moyen	1	2	3
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	////////////////	Elle est descendue la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable au début et à l'intérieur de la phrase.	////////////////	Elle a montré qu'une question alternative	Elle a insisté sur le mot "sauvage "			2	4	3
	Combien y-a-t-il de paragraphes ? il y a trois !	Elle a monté la voix au début de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur et à la fin de la phrase.	////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "paragraphe "			0	0	1
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	Elle a monté la voix à l'intérieur de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable au début et à la fin de la phrase.	////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "phrase "			0	0	3

Tableau 11 : la grille d'observation de la classe 1.

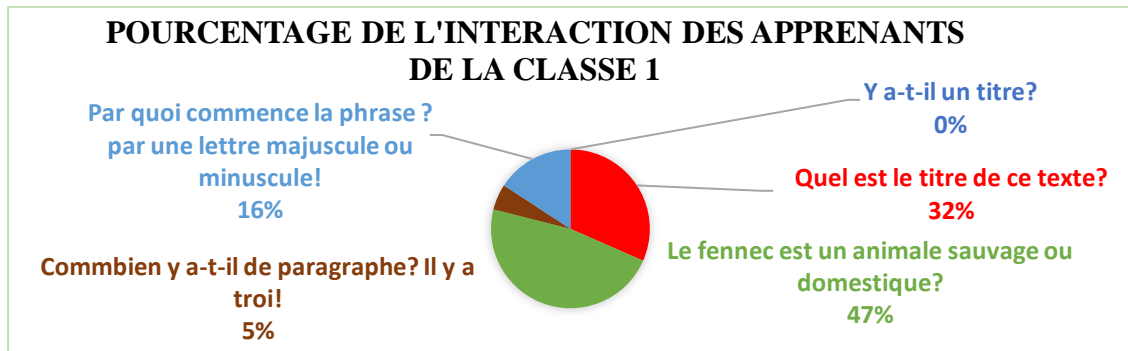


Figure 3 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 1.

Commentaire : d'après la grille d'observation représentée par le tableau 11, Nous observons que:

- Six (6) apprenants ont participé à la question n ° 2, avec un taux de 32 % .Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Neuf (9) apprenants ont participé à la question N° 3, avec un taux de 47% . Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Un apprenant a participé à la question n ° 4, ce qui représente 5% . Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Un seul apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Trois (3) apprenants ont participé à la question n ° 5, avec un taux de 16% . Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

D'après le triangle pédagogique nous pouvons dire que ce résultat a plusieurs raisons l'un se rapporte à la psychologie de chaque apprenant. L'autre se réfère à l'épistémologique de l'enseignant.

Premièrement, cet enseignant (E1) a un timbre moyen. Il est également n'a respecté aucune règle intonative de l'interrogation. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions si ce n'est la valeur expressive représentée à l'insistance sur certains mots comme titre, sauvage, paragraphe et phrase. Aussi la valeur syntaxique

représentée à la question 3. Enfin, nous expliquons le peu de développement du degré d'interaction des apprenants au niveaux de la question 2,4 et 5 grâce à cette exception.

C2	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E2	Y a-t-il un titre ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Quel est le titre de ce texte ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Il a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	////////////////	Il a un son stable à l'intérieur de la phrase.	////////////////	Il a montré qu'une question alternative	Il a excité les apprenants	Il a montré le type de la phrase.	Bon	12	3	4
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Il a monté la voix au début de la phrase.	Il est descendu la voix à la fin de la phrase.	Il a un son stable à l'intérieur de la phrase.	////////////////	Il n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Il a insisté sur le mot "paragraphe"	Il n'a pas montré le type de la phrase.	Moyen	1	2	2
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	////////////////	Il est descendu la voix à la fin de la phrase.	Il a un son stable au début et à l'intérieur de la phrase.	////////////////		////////////////			1	1	3

Tableau 12 : la grille d'observation de la classe 2.

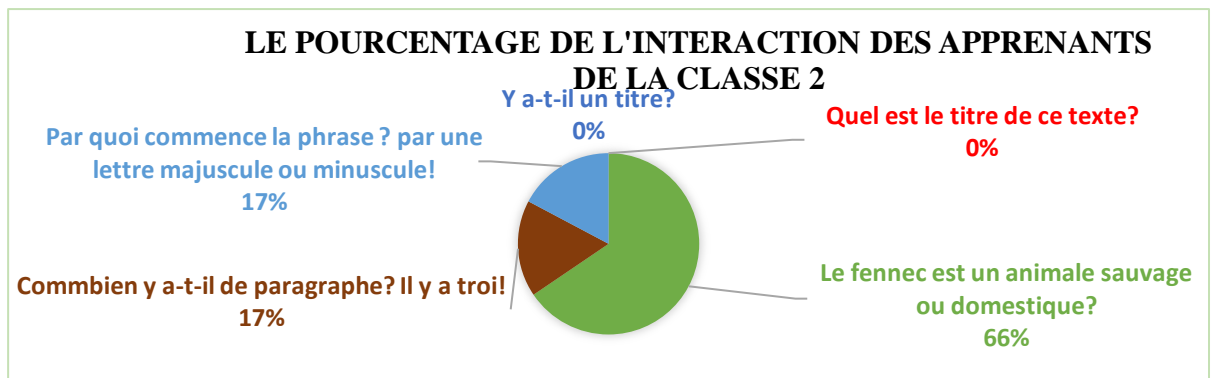


Figure 4 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 2.

Commentaire : à partir la grille d'observation représentée par le tableau 12, Nous remarquons que:

- Dix-neuf (19) apprenants ont participé à la question n ° 3 avec un taux de 66 .% Dont, douze (12) apprenants ont interagi d'une manière verbale, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Cinq (5) apprenants ont participé à la question n ° 4, avec un taux de 47% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et deux (2) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Cinq (5) apprenants ont participé à la question n ° 5, ce qui représente 5% . Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Un seul apprenant a interagi d'une manière para-verbale.

Ce résultat a plusieurs raisons .la psychologie de chaque apprenant d'une part et l'épistémologique de l'enseignant d'autre part.

Tout d'abord, cet enseignant avait un timbre souvent moyen sauf à la question n ° 3, il avait un bon timbre. Il ne respectait également aucune règle intonative de l'interrogation. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions à l'exception des règles intonatives et ses fonctions représentées à la question n ° 3. C'est la raison de l'augmentation du nombre d'interactions des apprenants au niveau de cette question.

C3	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E3	Y a-t-il un titre ?	//////////	//////////	Elle a un son stable dans tous les phrases.	//////////	//////////	Elle a insisté sur le mot "titre"	Elle n'a pas montré le type de la phrase.	Moyen	1	0	0
	Quel est le titre de ce texte ?	//////////	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable au début et à l'intérieur phrase.	//////////	//////////	//////////			1	1	0
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	//////////	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable au début et à l'intérieur phrase.	//////////	Elle n'a pas montré qu'une question alternative	//////////			3	0	0
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur de la phrase.	//////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "paragraphe"			2	0	1
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	Elle a monté la voix au début de les deux phrases.	Elle a descendu la voix à la fin de les deux phrases.	Elle a un son stable à l'intérieur de les deux phrases.	//////////	Elle a montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "majuscule"			1	1	0

Tableau 13 : la grille d'observation de la classe 3.

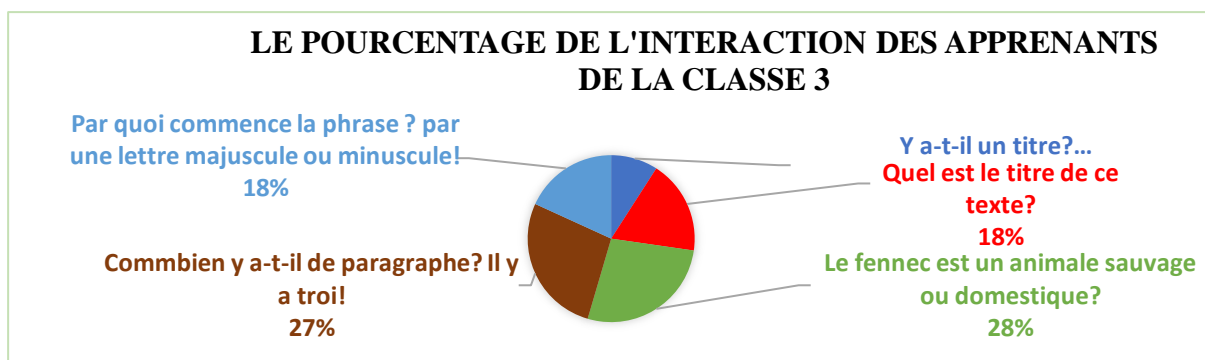


Figure 5 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 3.

Commentaire : selon la grille d'observation représentée par le tableau 13, Nous observons que:

- 1 apprenants a participé à la question n ° 1, avec un taux de 9% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Deux (2) apprenants ont participé à la question n ° 2, avec un taux de 18% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucuns apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Trois (3) apprenants ont participé à la question n ° 3, ce qui représente 28% . Dont, Trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Trois (3) apprenants ont participé à la question n ° 4, avec un taux de 27% . Dont, Deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et un seul apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Deux (2) apprenants ont participé à la question n ° 5, avec un taux de 18% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons la diminution du taux d'interaction des apprenants en raison de l'épistémologique de l'enseignant. Nous n'oublions pas la psychologie des apprenants car il est une principale cause dans cette diminution.

Cet enseignant a un timbre moyen. Il est également n'a respecté aucune règle intonative de l'interrogation. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions si ce n'est la valeur expressive représentée à l'insistance sur certains mots comme titre, paragraphe et majuscule représentée à la question n ° 1,4 et 5.

C4	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E4	Y a-t-il un titre ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	////////////////	////////////////	////////////////	Elle n'a pas montré le type de la phrase.	moyen	1	0	0
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	////////////////	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable au début et à l'intérieur phrase.	////////////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	////////////////	Elle n'a pas montré le type de la phrase.	moyen	1	1	0
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////

Tableau 14 : la grille d'observation de la classe 4.

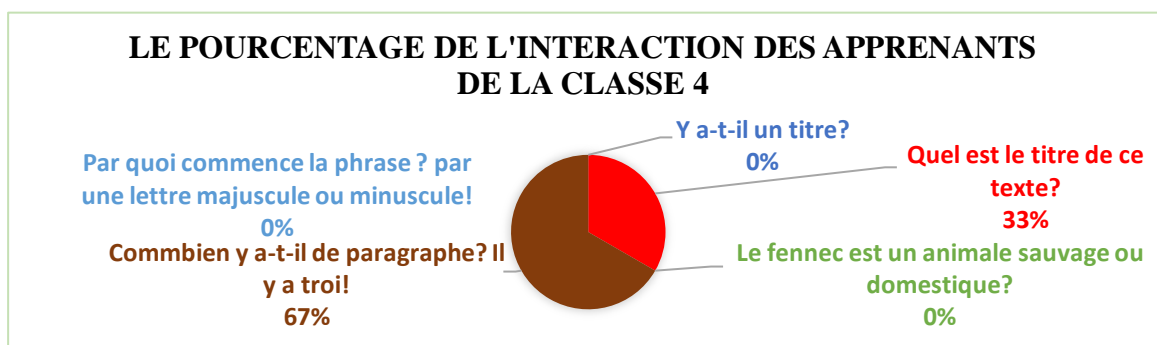


Figure 6 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 4.

Commentaire : d'après la grille d'observation représentée par le tableau 14, Nous remarquons que:

- L'apprenant a participé à la question n ° 2, avec un taux de 33% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Deux (2) apprenants ont participé à la question n ° 3, avec un taux de 67% . Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons la diminution du taux d'interaction des apprenants à cause de la psychologie des apprenants. Nous n'oublions pas l'épistémologique de l'enseignant car il est une raison dans cette diminution.

Où cet enseignant a un timbre moyen, il est n'a respecté aucune règle intonative de l'interrogation. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions.

C5	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E5	Y a-t-il un titre ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	////////////////	////////////////	////////////////	Elle n'a pas montré le type de la phrase.	Moyen	1	1	2
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	////////////////	Elle a montré qu'une question alternative	Elle a insisté sur le mot "sauvage "			2	2	3
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	////////////////	////////////////	Elle a un son stable dans tous les phrases.	////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	////////////////			1	0	0
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	Elle a monté la voix au début et à la fin de les deux phrases.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur de les deux phrases.	////////	Elle a montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "majuscule "			Elle a montré le type de la phrase.	2	2

Tableau 15 : la grille d'observation de la classe 5.

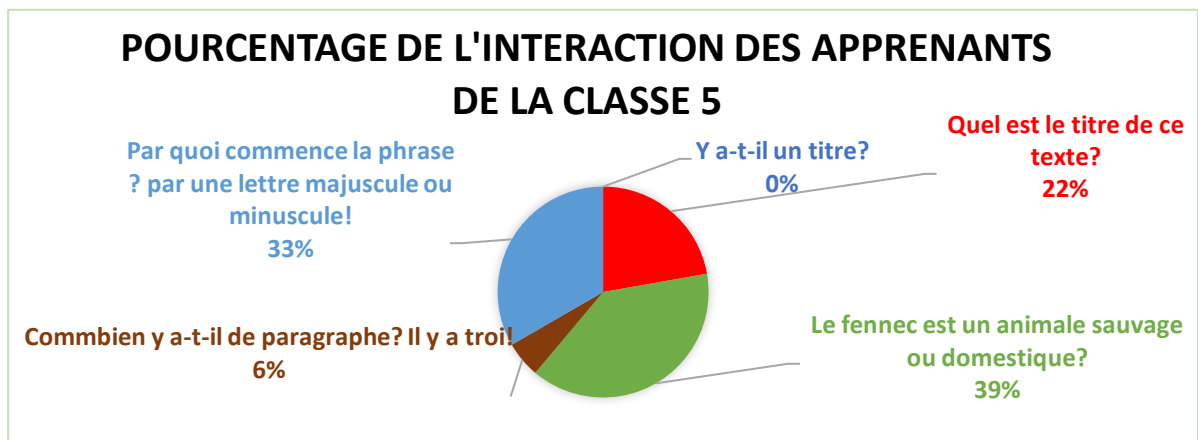


Figure 7 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 5.

Commentaire : à partir la grille d'observation représentée par le tableau 15, Nous notons que:

- Quatre (4) apprenants ont participé à la question n° 2 avec un taux de .Dont, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et deux (2) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Sept (7) apprenants ont participé à la question n ° 3, avec un taux de 39% .Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Un apprenant a participé à la question n ° 4, ce qui représente 6% .Dont, Un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Six (6) apprenants ont participé à la question n ° 5, avec un taux de 33% .Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et deux (2) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

Ce résultat a plusieurs raisons comme nous l'avons déjà dit l'un se rapporte à la psychologie de chaque apprenant. L'autre se réfère à l'épistémologique de l'enseignant.

Premièrement, cet enseignant a un timbre moyen. Il est également n'a respecté la moitié des règles intonatives de l'interrogation. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions si ce n'est la valeur expressive représentée à l'insistance sur certains mots comme sauvage et majuscule. Aussi la valeur syntaxique représentée à la question n ° 3 et 5. aussi la valeur distinctive représentée à la question n ° 5. Enfin, nous expliquons le peu de développement du degré d'interaction des apprenants au niveaux de la question n ° 2,3 et 5 grâce à cette exception.

C6	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E6	Y a-t-il un titre ?	Il a monté la voix au début de la phrase.	Il a descendu la voix à la fin de la phrase.	Il a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	//////////	//////////	Il n'a pas montré le type de la phrase	Moyen	0	3	2
	Quel est le titre de ce texte ?	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////	//////////
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Il a monté la voix au début de la phrase.	Il a descendu la voix à la fin de la phrase.	Il a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	Il a montré qu'une question alternative	Il a insisté sur le mot "sauvage " Il a excité les apprenants	Il n'a pas montré le type de la phrase.	Moyen	3	4	5
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Il a monté la voix au début de la phrase.	Il a descendu la voix à la fin de la phrase.	Il a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	Il n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	//////////		Moyen	1	2	3
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	Il a monté la voix à la fin de les deux phrases.	//////////	Il a un son stable au début et à l'intérieur de les deux phrases.	//////////	Il a montré qu'il y ait deux questions.	Il a insisté sur le mot "majuscule "	Il a montré le type de la phrase		3	4	4

Tableau 16 : la grille d'observation de la classe 6.

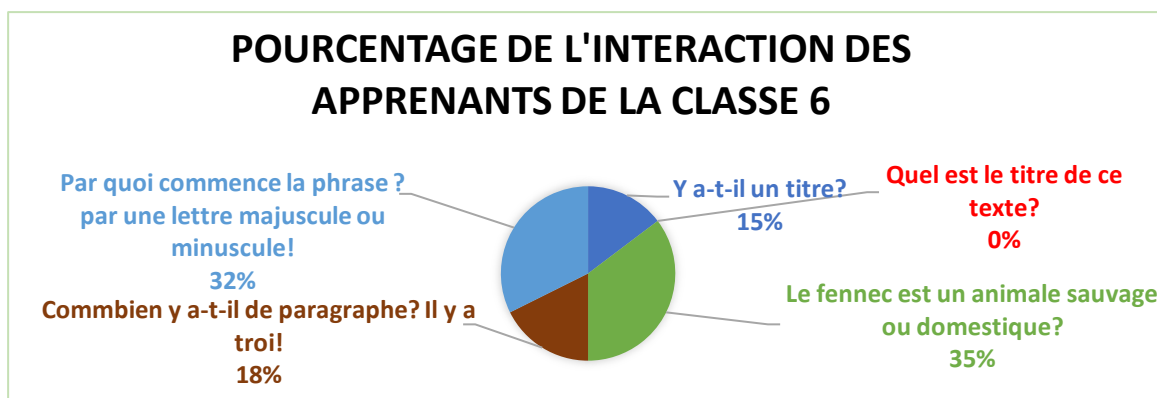


Figure 8 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 6.

Commentaire : selon la grille d'observation représentée par le tableau 16, Nous notons que:

- Cinq (5) apprenants ont participé à la question n ° 1, avec un taux de 15% . Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et deux (2) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Douze (12) apprenants ont participé à la question n ° 3, avec un taux de 35% . Dont, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et cinq (5) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Six (6) apprenants ont participé à la question n ° 4, ce qui représente 18% . Dont, Un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Onze (11) apprenants ont participé à la question n ° 5, avec un taux de 32% . Dont, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

Ce résultat a plusieurs raisons comme nous l'avons déjà dit l'un se rapporte à la psychologie de chaque apprenant. L'autre se réfère à l'épistémologique de l'enseignant.

Premièrement, cet enseignant a un timbre moyen. Il est également n'a respecté la moitié des règles intonative de l'interrogation. Sauf la question n ° 5. Ensuite, il n'a pas montré la valeur phonétique des questions si ce n'est la valeur expressive représentée à

l'insistance sur certains mots comme sauvage et majuscule. Aussi la valeur syntaxique représentée à la question n ° 3 et 5. aussi la valeur distinctive représentée à la question n° 5. Enfin, nous expliquons le peu de développement du degré d'interaction des apprenants au niveaux de la question n ° 1,3 et 4 grâce à cette exception.

C7	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E7	Y a-t-il un titre ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	//////////	//////////	Elle n'a pas montré le type de la phrase	Moyen	3	0	2
	Quel est le titre de ce texte ?	//////////	//////////	////////	//////////	//////////	//////////	//////////	////////	////////	////////	////////
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Elle a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	//////////	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	Elle a montré qu'une question alternative	Elle a insisté sur le mot "sauvage " Elle a excité les apprenants	Elle a montré le type de la phrase	Bon	7	0	9
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Elle a monté la voix à la fin de la phrase.	Elle a descendu la voix au début de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "paragraphe "		Moyen	2	1	0
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	Il a monté la voix à la fin de les deux phrases.	//////////	Elle a un son stable au début et à l'intérieur de les deux phrases.	//////////	Elle a montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "majuscule "		0	1	8	

Tableau 17 : la grille d'observation de la classe 7.

POURCENTAGE DE L'INTERACTION DES APPRENANTS DE LA CLASSE 7

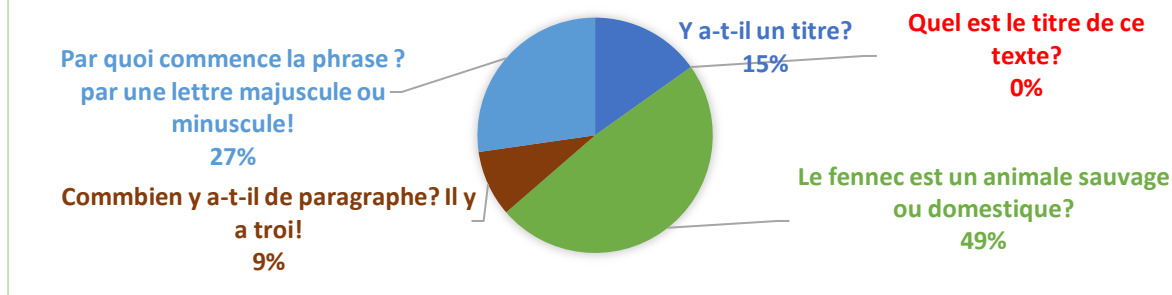


Figure 9 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 7.

Commentaire : d'après la grille d'observation représentée par le tableau 17, Nous observons que:

- Cinq (5) apprenants a participé à la question n ° 1, avec un taux de 15% . Dont, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et deux (2) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Seize (16) apprenants ont participé à la question n ° 3, avec un taux de 49% . Dont, sept (7) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et neuf (9) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Trois (3) apprenants ont participé à la question n ° 4, ce qui représente 9% . Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Neuf (9) apprenants ont participé à la question n ° 5, avec un taux de 27% . Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et huit (8) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons l'augmentation du taux d'interaction des apprenants en raison de l'épistémologique de l'enseignant. Nous n'oublions pas la psychologie des apprenants car il est une principale cause dans cette augmentation.

Cet enseignant avait un timbre souvent moyen sauf la question n ° 3, il avait un bon timbre. Il est également a respecté les règles intonatives de l'interrogation et ses fonctions dans toutes les questions à l'exception de la question n ° 1 .

Nous expliquons la diminution d'interaction au niveau de la question n ° 1 et 4 à cause de la valeur phonétique n'est pas utilisé à l'exception de la valeur expressive et la valeur distinctive au niveaux la question n ° 4.

C8	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E8	Y a-t-il un titre ?	Elle a monté la voix au début de la phrase.	Elle a descendu la voix à la fin de la phrase.	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	//////////	Elle a insisté sur le mot "titre "	Elle n'a pas montré le type de la phrase	Bon	2	2	1
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	//////////	Elle a un son stable à l'intérieur de la phrase.	//////////	//////////	Elle a insisté sur le mot "titre " Elle a excité les apprenants	Elle a montré le type de la phrase		2	6	3
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Elle a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	//////////	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	//////////	Elle a montré qu'une question alternative	Elle a insisté sur le mot "sauvage "			4	0	4
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	//////////	//////////	////////	//////////	//////////	//////////	//////////	////////	////////	////////	
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	//////////	//////////	Elle a un son stable dans tous les phrases.	//////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	//////////	Elle n'a pas montré le type de la phrase	Moyen	0	1	0

Tableau 18 : la grille d'observation de la classe 8.

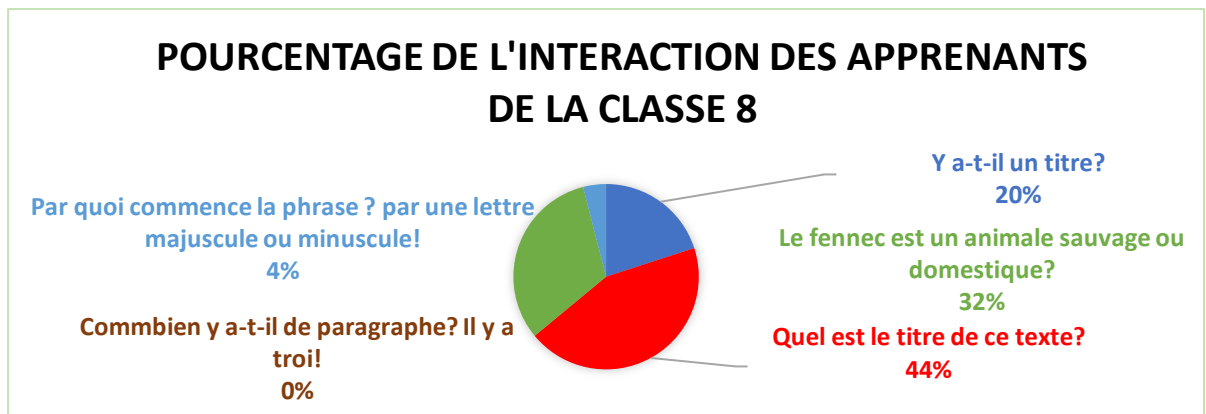


Figure 10 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 8.

Commentaire : selon la grille d'observation représentée par le tableau 18, Nous remarquons que:

- Cinq (5) apprenants a participé à la question n ° 1, avec un taux de 20% .Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et un seul apprenant a interagi d'une manière para-verbale.
- Onze (11) apprenants ont participé à la question n ° 2, avec un taux de 44% . Dont, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, six (6) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Huit (8) apprenants ont participé à la question n ° 3, ce qui représente 32% . Dont, quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière verbale, Aucun apprenant a interagi d'une manière non verbale et quatre (4) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Un seul apprenant a participé à la question n ° 5, et avec un taux de 4% .Dont, aucun apprenant a interagi d'une manière verbale, Un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et Aucun apprenant a interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons l'augmentation du taux d'interaction des apprenants en raison de l'épistémologique de l'enseignant. Nous n'oublions pas la psychologie des apprenants car il est une principale cause dans cette augmentation.

Cet enseignant avait souvent un bon timbre dans toutes les questions sauf la question N° 5, il avait un timbre moyen. Il est également a respecté les règles intonatives de

l'interrogation et ses fonctions au niveaux la question n ° 3 et 4 à l'exception de la question n ° 1 et 5. Nous expliquons cette diminution d'interaction à cause de la valeur phonétique n'est pas utilisé à l'exception de la valeur expressive au niveau la question n ° 1.

C9	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute (aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E9	Y a-t-il un titre ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix à la fin de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable au début et à l'intérieur de la phrase.	////////////////	////////	Elle a insisté sur le mot "titre"	Elle a montré le type de la phrase	Bon	3	2	3
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	Elle a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur phrase.	////////	Elle a montré qu'une question alternative	" Elle a excité les apprenants			2	5	3
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Elle a monté la voix au début et à la fin de les deux phrases.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur de les deux phrases.	////////	Elle a montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "paragraphe"			3	1	3
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////	////////	////////	////////

Tableau 19 : la grille d'observation de la classe 9.

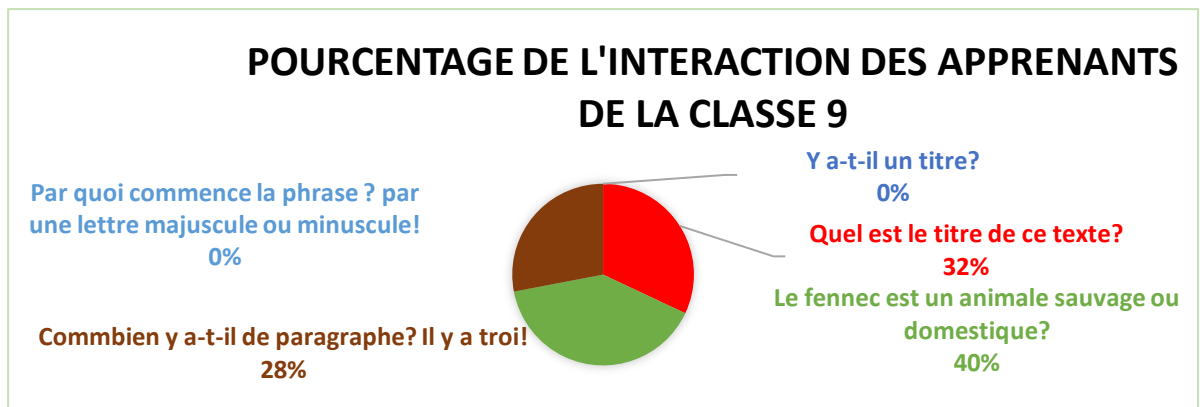


Figure 11 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 9.

Commentaire : d'après la grille d'observation représentée par le tableau 19, nous remarquons que :

- Huit (8) apprenants a participé à la question n ° 2, avec un pourcentage de 32% dont, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Dix (10) apprenants ont participé à la question n ° 3, avec un taux de 40% .Où, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière verbale, cinq (5) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et trois (3) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Sept (7) apprenants ont participé à la question n ° 4, ce qui représente 28% .Où, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, un seul apprenant a interagi d'une manière non verbale et apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons l'augmentation du taux d'interaction des apprenants en raison de l'épistémologique de l'enseignant. Nous n'oublions pas la psychologie des apprenants car il est une principale cause dans cette augmentation.

Cet enseignant avait un bon timbre dans toutes les questions. Il est également a respecté les règles intonatives de l'interrogation et ses fonctions au niveau de toutes les questions.

C10	Les questions	Les niveaux d'intonation				Les fonctions d'intonation			Le timbre	Les interactions des apprenants		
		Ascendante (Monte ↗)	Descendante (Descend ↘)	Plate (Stable —)	Extra haute(aigue)	Syntaxique	Expressive	Distinctive		Verbale	No verbale	Para-verbale
E10	Y a-t-il un titre ?	Elle a monté la voix à la fin de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable au début et à l'intérieur de la phrase.	////////////////	////////////////	Elle a insisté sur le mot "titre" Elle a excité les apprenants	Elle a montré le type de la phrase	Excellent	3	2	10
	Quel est le titre de ce texte ?	Elle a monté la voix et à la fin de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable au début et à l'intérieur de la phrase.	////////////////	////////////////	Elle a insisté sur le mot "titre"			1	3	9
	Le fennec est un animal sauvage ou domestique ?	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////
	Combien y-a-t-il de paragraphe ? il y a trois !	Elle a monté la voix au début et à la fin de la phrase.	////////////////	Elle a un son stable à l'intérieur de la phrase.	////////	Elle n'a pas montré qu'il y ait deux questions.	Elle a insisté sur le mot "paragraphe" Elle a excité les apprenants	Elle a montré le type de la phrase	Excellent	1	2	11
	Par quoi commence la phrase ? par une lettre majuscule ou minuscule !	////////////////	////////////////	////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////	////////////////

Tableau 20: la grille d'observation de la classe 10.

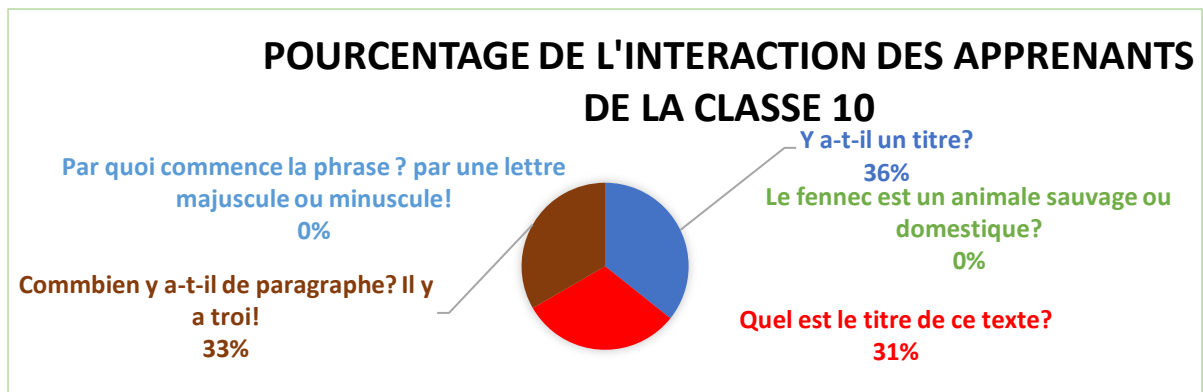


Figure 12 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 10.

Commentaire : à partir la grille d'observation représentée par le tableau 20, Nous observons que:

- Quinze (15) apprenants a participé à la question n ° 1, avec un taux de 36% . Dont, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et dix (10) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Treize (13) apprenants ont participé à la question n ° 2, avec un taux de 31% . Où, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, trois (3) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et neuf (9) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.
- Quatorze (14) apprenants ont participé à la question n ° 4, ce qui représente 33% .Où, un seul apprenant a interagi d'une manière verbale, deux (2) apprenants ont interagi d'une manière non verbale et onze (11) apprenants ont interagi d'une manière para-verbale.

Nous expliquons l'augmentation du taux d'interaction des apprenants en raison de l'épistémologique de l'enseignant. Nous n'oublions pas la psychologie des apprenants car il est une principale cause dans cette augmentation.

Premièrement, Cet enseignant avait un excellent timbre dans toutes les questions. Il est également a respecté les règles intonatives de l'interrogation et ses fonctions au niveau de toutes les questions.

4 Confrontation des résultats

Afin de montrer la différence entre l'axe praxéologique des apprenants comme premier objectif et l'axe épistémologique des enseignants comme deuxième objectif. Nous comparerons les questions avec le taux de réponse le plus élevé pour chaque classe représentée par les diagrammes suivants :

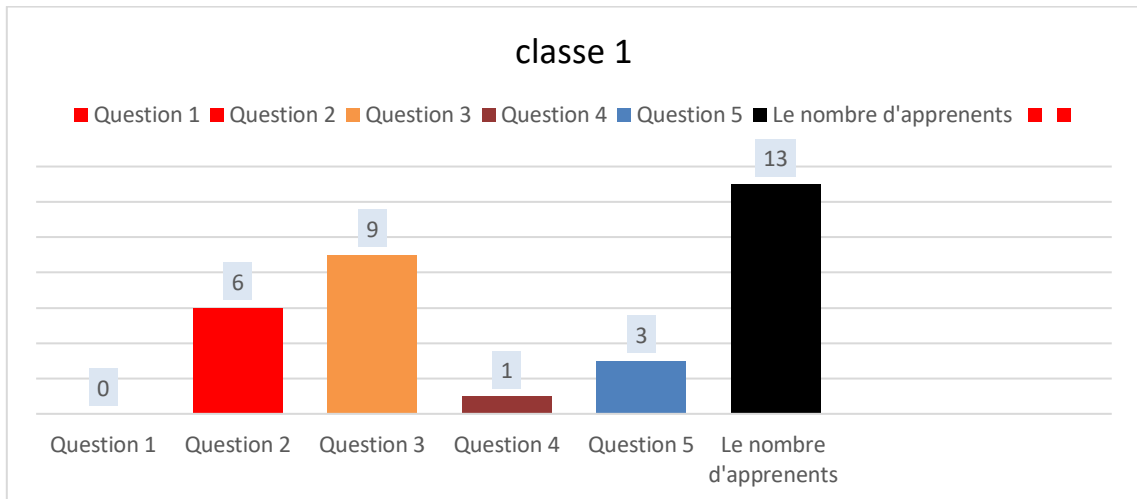


Figure 13 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 1.

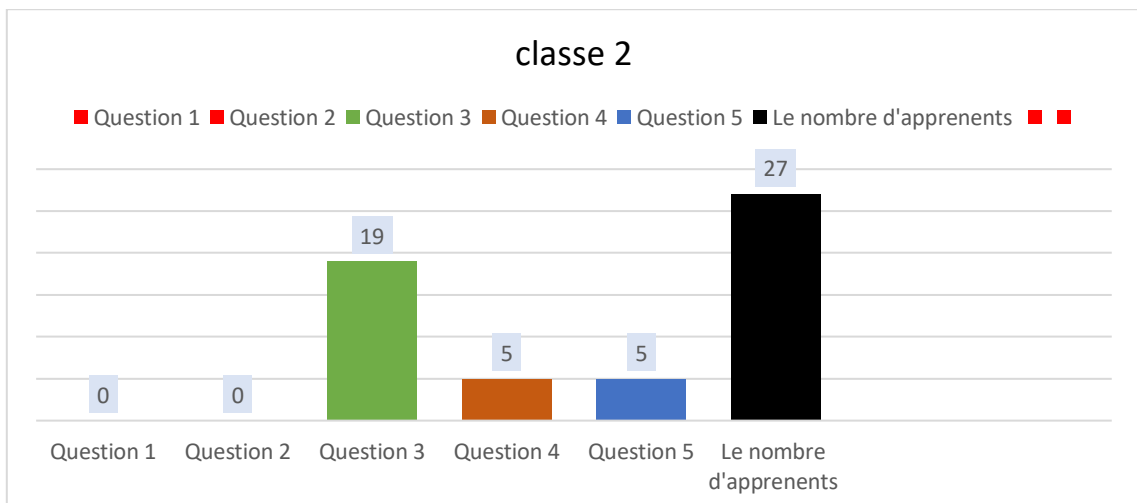


Figure 14 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 2.

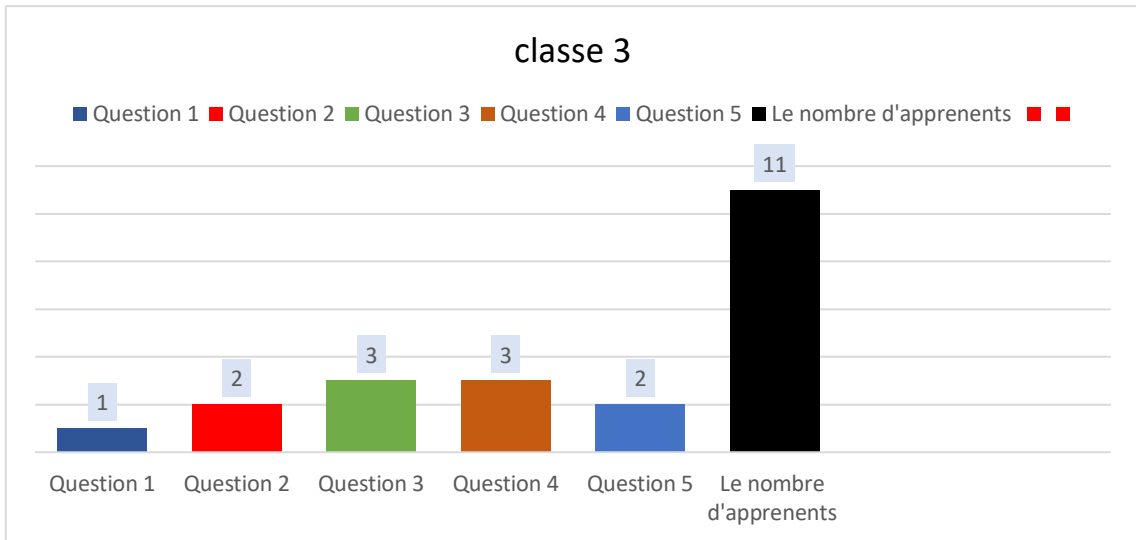


Figure 15 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 3.

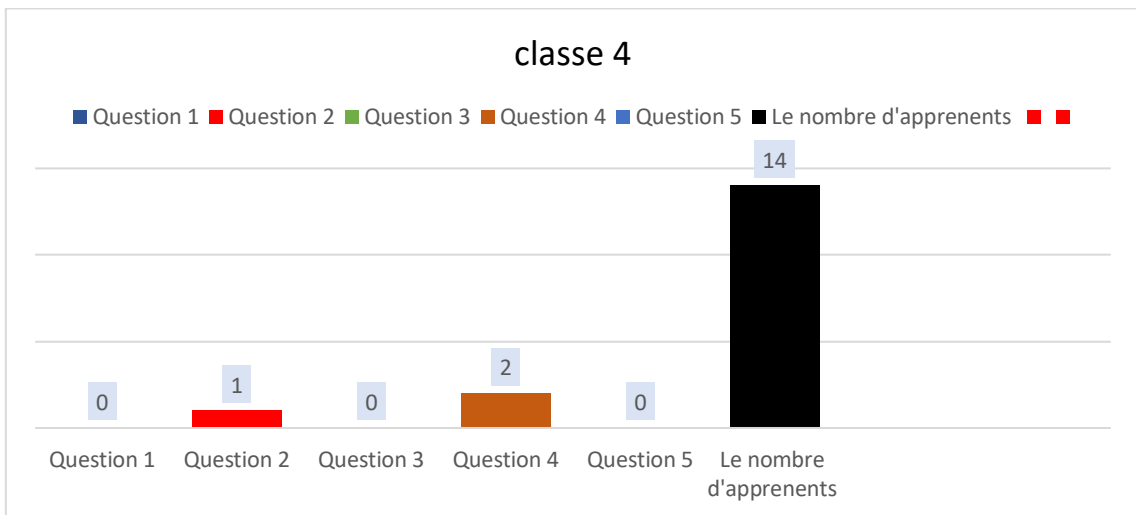


Figure 16 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 4.

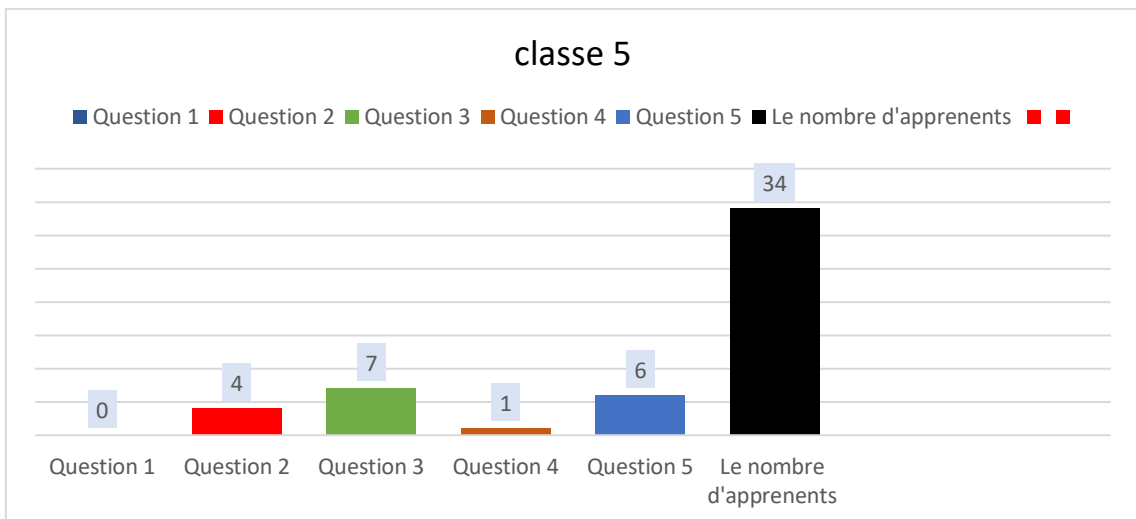


Figure 17 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 5.

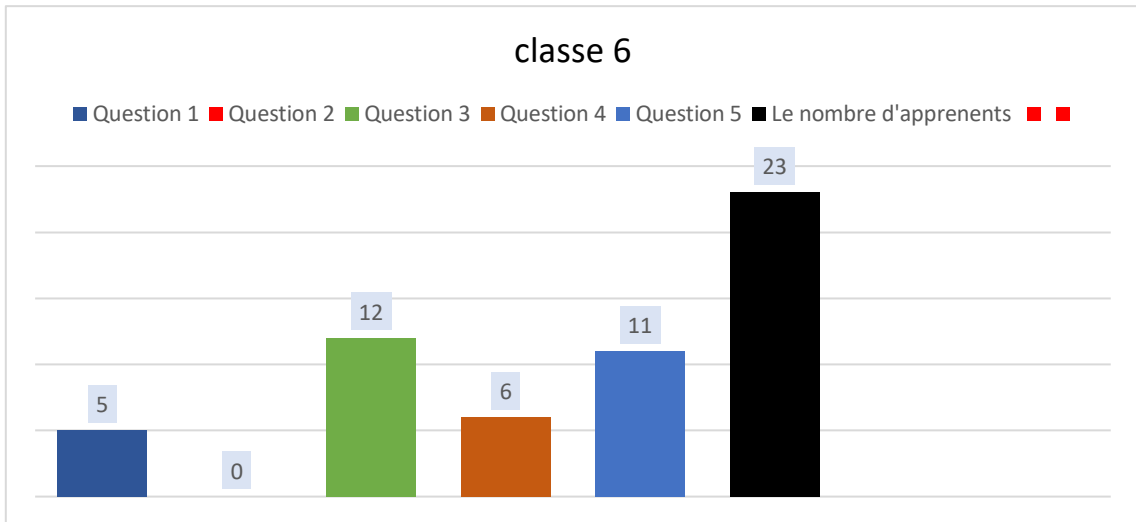


Figure 18 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 6.

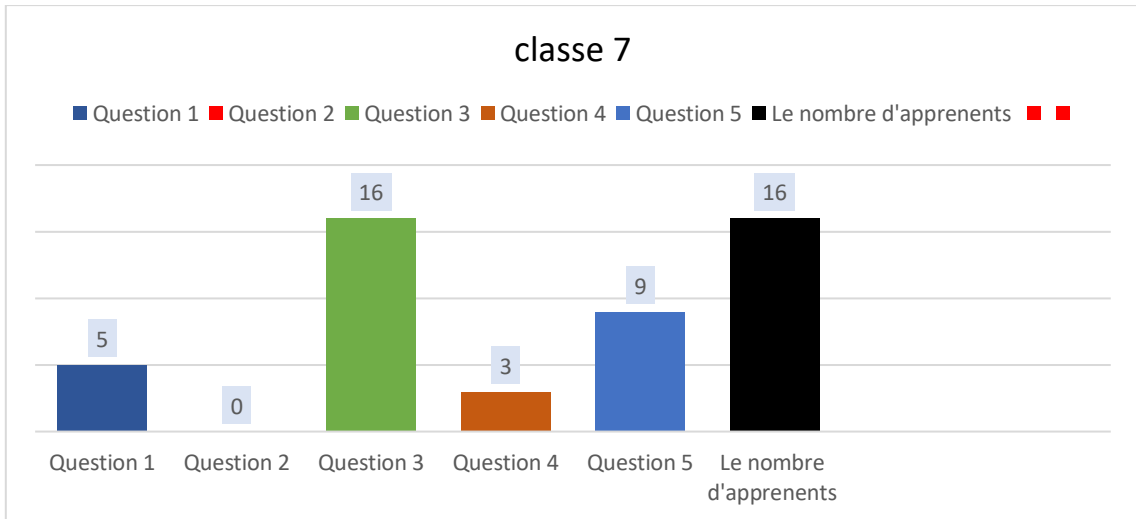


Figure 19 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 7.

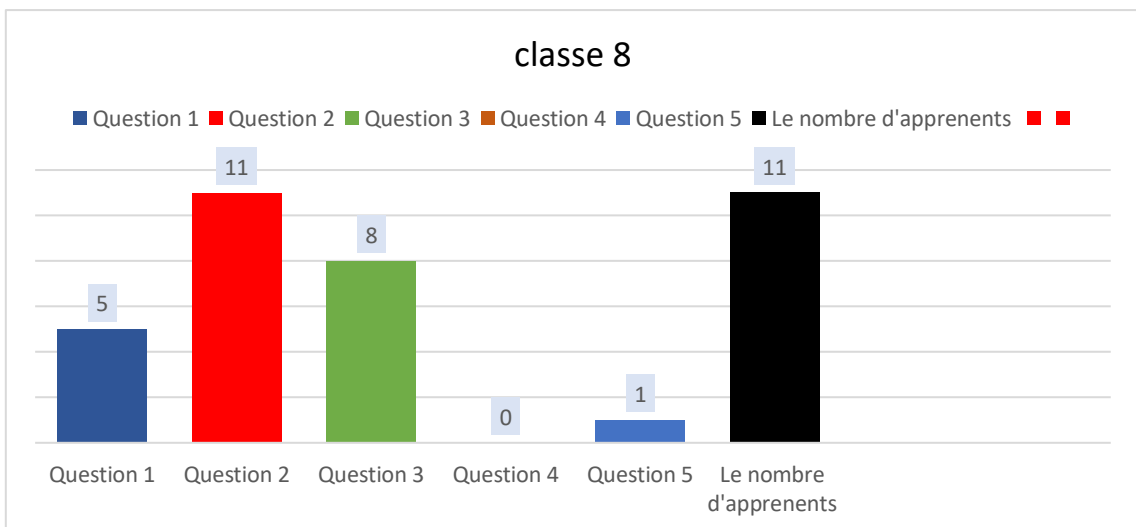


Figure 20 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 8.

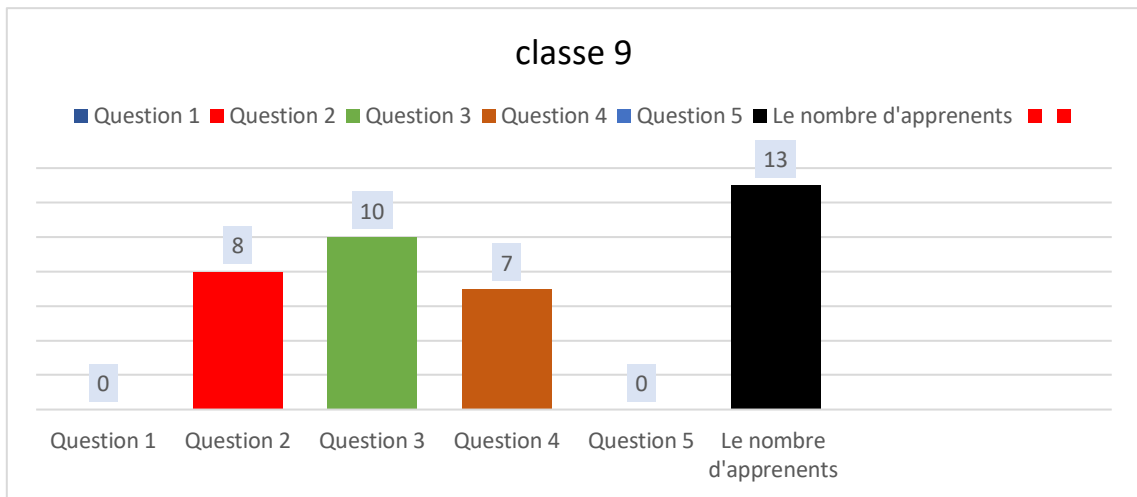


Figure 21 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 9.

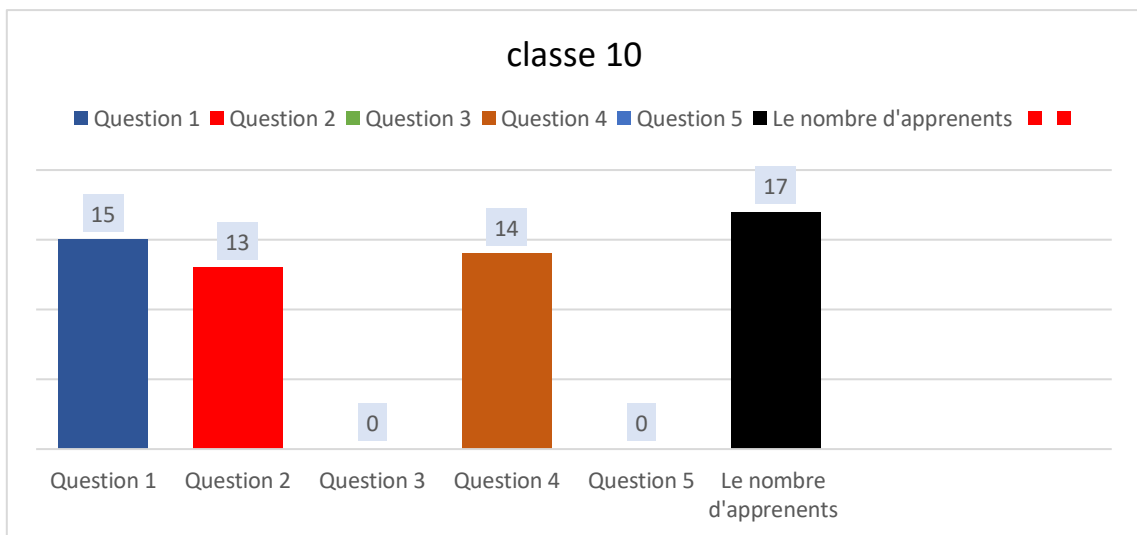


Figure 22 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 10.

Nous notons que la question avec le taux de réponse le plus élevé pour:

- La classe n° 1 c'est la question n° trois (3) représentée par neuf (9) sur treize (13) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un pourcentage supérieur à la moyenne.
- La classe n ° 2 c'est la question n ° trois (3) représentée par dix-neuf (19) sur vingt-sept (27) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un pourcentage supérieur à la moyenne.
- La classe n ° 3 c'est la question n ° trois (3) (et 4) représentée par trois (3) sur onze (11) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un faible pourcentage.

- La classe n ° 4 c'est la question n ° quatre (4) représentée par deux (2) sur quatorze (14) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un faible pourcentage.
- La classe n ° 5 c'est la question n ° trois (3) représentée par sept (7) sur trente-quatre (34) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un faible pourcentage.
- La classe n ° 6 c'est la question n ° trois (3) représentée par douze (12) sur vingt-trois (23) du nombre total d'apprenants. Ce qui correspond au pourcentage moyen.
- La classe n ° 7 c'est la question n ° trois (3) représentée par seize (16) sur seize (16) du nombre total d'apprenants. Où ce résultat représente cent pour cent.
- La classe n ° 8 c'est la question n ° deux (2) représentée par onze (11) sur onze (11) du nombre total d'apprenants. Où ce résultat représente cent pour cent.
- La classe n ° 9 c'est la question n ° trois (3) représentée par dix (10) sur treize (13) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un pourcentage supérieur à la moyenne.
- La classe n ° 10 c'est la question n ° un (1) représentée par quinze (15) sur dix-sept (17) du nombre total d'apprenants. Ceci est considéré comme un pourcentage supérieur à la moyenne.

Pour conclure nous pouvons dire que : à partir ces diagrammes et l'analyse de la grille d'observation, nous constatons que les enseignants qui ont un bon ou un excellent timbre ont également la capacité intonative. Ils ont pu motiver et animer les interactions de leurs apprenants et vice-versa à l'exception certain apprenants car si nous parlons d'interaction d'enseignement apprentissage c'est parler d'une interaction se déroulant entre deux êtres humains. À cet égard Alex Mucchielli (2007) dit : « *l'interaction est plutôt à considérer comme un phénomène complexe* ». Cela veut dire que la complexité humaine qu'elle réfère à la psychologie de l'humanité.

Ce qui nous permet alors de déduire les résultats suivants :

L'intonation a une place en classe de FLE, où sa taille varie selon les enseignants.

De plus, il existe un rapport entre l'enseignant et l'apprenant. La nature de ce rapport est un rapport de soutien car l'enseignant soutient et aide l'apprenant à apprendre. Sur la base de cette relation, l'enseignant peut également motiver leurs apprenants.

5 Synthèse et récapitulation

Au cours de résoudre notre problème de recherche : des apprenants non motivent pour participer. Nous constatons qu'il y a d'autre problème celui qui est représenté au niveau de l'axe épistémologique de l'enseignant.

Donc et à la base du triangle didactique, nous avons 3 axes ce sont:

- L'axe épistémologique : il correspond à l'ensemble des connaissances qui concerne l'enseignant à titre d'exemple les règles intonatives de l'intonation et ses fonctions phonétique dans cette étude .
- L'axe psychologique : il réfère à tout ce qui influe la motivation des apprenants tel que l'intonation de l'enseignant dans ce cas là .
- L'axe praxéologique : c'est tout ce qui concerne la pratique autrement dit le développement des interactions des apprenants dans cette étude.il est affecté par les deux autres axes. Où, quand l'enseignant pose la question n'accorde aucune importance des règles intonative.il n'animera pas la motivation des apprenants .

Afin de motiver les apprenants en classe d'une part ou avant les entrent la classe d'autre part. nous proposons : une nouvelle formation de formateur qui s'intéresse beaucoup plus à l'axe épistémologique de l'enseignant pour le premier et d'ajouter un nouveau travail dans tous les niveaux du système éducatif algérien celui qui est l'animation ou le travail de l'animateur.

Conclusion générale

À l'issue de ce travail de recherche, nous pouvons dire que lorsque nous prononçons une lettre, lorsque nous épelons un mot, même en lisant une phrase, nous entendons une sorte de hauteur musicale, associée à chaque lettre, à chaque syllabe, à chaque phrase. C'est ce qui génère l'intonation dans une phrase.

À ce travail intitulé : « L'intonation de l'enseignant et son influence sur le développement des interactions des apprenants. Cas des enseignants avec leurs apprenants de 5èmeAP circonscription d'El-Oued (2021-2022) », nous voulons répondre à la problématique suivante : L'intonation des enseignants influe-elles sur l'interaction des apprenants en classe de FLE ?

Pour ce faire, nous avons opté l'analyse qualitative et quantitative d'une grille d'observation en tant qu'outil d'investigation critériée pour analyser un échantillon composé de 10 enseignants avec leurs apprenants de circonscription d'EL-Oued .

À partir cette analyse, nous avons trouvé que les enseignants qui ont un bon ou un excellent timbre ont également la capacité intonative. Ils ont pu motiver et animer les interactions de leurs apprenants et vice-versa nous a permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle l'intonation de l'enseignant pourrait permettre d'attirer l'attention des apprenants ainsi que de motiver leurs interactions .

Après l'analyse et la confrontation des résultats obtenus, nous avons déduit les résultats suivants : l'analyse de la voix de l'enseignant en classe de FLE a permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle l'intonation de l'enseignant occupe une place très importante en classe de FLE, où sa taille varie selon les enseignants. En outre, les interactions des apprenants influencée par le ton de son enseignant. Cela dit, la motivation des apprenants est basée tout d'abord à l'intonation de leurs enseignant. Donc, il est clair qu'il existe un rapport entre l'enseignant et l'apprenant. La nature de ce rapport est un rapport de soutien car l'enseignant soutient et aide l'apprenant à apprendre. Ceci confirme nos hypothèses à savoir : - nous pourrions avoir un rapport de soutien entre l'interaction des apprenants et le changement de ton de l'enseignant. - l'intonation de l'enseignant pourrait de motiver les apprenants.

Nous avons limité notre étude à une seule composante de prononciation (l'intonation) et à une seule composante aussi de la motivation (les interactions) et à une relation enseignant apprenant en classe plutôt qu'en l'environnement scolaire. Malgré ces limites, nous avons rencontré quelques difficultés liées à l'organisation d'une grille d'observation exacte. Ainsi qu'aux inspecteurs car ils ont retiré la séance de l'activité de

compréhension de l'écrit afin de garder le temps pour les autres activités. En plus qu'à l'acceptation des enseignants pour observer leurs séances.

Cette étude nous a permis de bénéficier sur plusieurs plans. Elle nous a permis tout d'abord en tant qu'étudiant de master d'élargir nos réflexions et nos connaissances en matière de science de langage. Ainsi d'intégrer d'autres disciplines au sein de la didactique des langues appliqués pour résoudre certains problèmes à titre d'exemple notre problème de recherche (des apprenants non motivent pour participer) .

À la fin de notre étude et pour résoudre ce dernier, nous proposons que : une nouvelle formation du formateur qui s'intéresse davantage à l'axe épistémologique de l'enseignant. D'ajouter également un autre travail dans tous les niveaux du système éducatif Algérien celui qui est l'animation .

Enfin et après avoir présenté une récapitulation du travail que nous avons effectué, nous voulons ouvrir d'autres pistes de réflexions pour des futures études. À cet égard, nous soulèvent les questionnements suivants :

- ❖ Comment former ces formateurs ?
- ❖ Comment l'exploitation de la prononciation de l'enseignant permet à l'apprenant participer ?

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. Angers, M. (2018). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* (6ème édition). Anjou (Québec) : Les éditions CEC.
2. Bakhtine, M. (1977). *Marxisme et philosophie du langage* Ed. De minuit, Paris,
3. Barrier, G. (1996). *La communication non verbale, comprendre les gestes : perception et signification*. Paris : ESF Editions.
4. Cuq, J-P. & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presses Universitaires de Grenoble.
5. Denis, G. (1985). *Enseigner les langues méthodes et pratiques*. Paris, Bordas.
6. Faure, G. A. Di Cristo. (1977). *les marques intonatives du français. Le français par le dialogue*. Paris, Hachette.
7. Hoibron, p, widden, M, Anders I. (1993). *Devenir enseignant à la conquête de l'identité professionnel*. Tom1, éditions logiques. Inc.
8. Marie-J. (1998). *le discours descriptif, le savoir et les signes*.
9. Markus, H. Kitmaya, S. (1994). *The cultural construction of self and emotion*.
10. Rossi. M. (1999). *L'intonation, Le Système Du Français : Description et Modélisation*. ED, Ophrys. Paris.
11. Vion, R. (1992, p97). *La communication verbale. Analyse des interactions*. paris : Hachette.

Chapitres d'ouvrages

1. Helmick, J., Jackson, D. et Watzlawick, P. (1967). *Une logique de la communication. Proposition pour une axiomatique de la communication. Dans Une logique de la communication. (P :45-69)*. Editions du Seuil. Paris.

Ouvrages en ligne

1. Croussy, G. (1989). *La Génération de la communication*. (1ère éd.). Presses Universitaires du Septentrion. [En ligne] https://books.google.dz/books?id=DEId3fyus-EC&printsec=frontcover&hl=ar&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false. Consulté le : 01/02/2022.

2. Lebrun, M. (2005). *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* (Deuxième édition). Bruxelles : De Boeck.

https://books.google.dz/books?id=TebvX-Fnh7cC&pg=PA81&lpg=PA81&dq=le+mode+r%C3%A9actif+et+proactif++et+interactif&source=bl&ots=tvpb_Ey_Rw&sig=ACfU3U1dL4v-DbMR_VzBh_y90L9D1SHNaA&hl=ar&sa=X&ved=2ahUKEwjNut7xgJv3AhVI4YU_KHVYIAWkQ6AF6BAhDEAM#v=onepage&q=le%20mode%20r%C3%A9actif%20et%20proactif%20et%20interactif&f=false. Consulté le : 28/01/2022.

Revue et articles

1. Gaspard, C. (2019). La méthode de l'observation pour vos recherches.

2. <https://journals.openedition.org/trema/3400>. Consulté le : 10/04/2022.

3. Jose, Luis et Wolf. (2001). *Méthode de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université : recherche- théorie-application*. De Boeck Université, 2ème édition.

4. Menahem, R. (1983). La voix et la communication des affects. *L'année psychologique* disponible à : <https://doi.org/10.3406/psy.1983.28482>. Consulté le : 01/04/2022.

5. Mylene, R (sans date). L'intonation en français : Audio et exercices - Master Your French.

6. Poyet, F. (2009). L'impact des TIC dans l'enseignement : une alternative pour l'individualisation, dossier d'actualité, n41.

Dictionnaires

1. J-P, Cuq. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris.

2. Jean-Pierre, C. (2006). Association de Didactique du Français Langue Etrangère.

3. Jean, D. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

5. Galisson, R et Coste, D. (1976). Dictionnaire de didactique des langues. Paris : Hachette.

Sitographie

1. De drandmont , Nicole. (2007). Pédagogie et philosophie du jeu [en ligne]. Repéré à : <http://pdagogieetphilosophiedujeu.blogspot.fr/>. Consulté le : 15/01/2022.

2. <https://www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html> . Consulté le : 03/04/2022.

3. <https://www.verbotonale-phonetique.com/lexercice-en-phonetique-corrective/> . Consulté le : 03/04/2022.

4. <https://intonationfrancaise.wordpress.com/acerca-de/> . Consulté le : 04/04/2022.

Mémoires et Thèses

1. Mebarri.S, Sebaa.M et Zine. M. (2019). Le corps de l'enseignant en classe de FLE : de l'exploitation de la gestuelle vers une meilleure compréhension de l'oral (Le cas des écoliers de la Circonscription de Hassi-Khalifa). Mémoire de Master. Université Hamma Lakhdar El-Oued.

2. Birdwhis et Ray.L. (2002). Kinesics and context. Essay. on Body motion communication. Philadelphia : university of Pennsylvania Press.

3. Blaise, N.B. (2019). Facteurs d'influence de l'impact d'un usage partagé du tableau blanc interactif sur la performance scolaire dans un établissement d'enseignement secondaire général de Côte-d'Ivoire. Education. Université de Cergy Pontoise, Français.

4. Grammont, M. (1960, p68). Traite de la phénétique. Du graphe, paris.

5. Meriem, S. (2014). Interactions didactiques en classe de français langue non maternelle (enfants de 7-8 ans) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques de classe. Université de Franche-Comté, 2011. Français.

6. Michel, B. (2014). Enseignée –intonation en – FLE- impératif [http/ www.verbotanal-phenotique.com /](http://www.verbotanal-phenotique.com/).

7. Yannick, L. (2009). Étude de l'interaction d'enseignement-apprentissage. Thèse de doctorat, Université Paris Est École doctorale Cultures et Sociétés UFR SESS - Département STAPS.

ANNEXES

Annexes

Chapitre 1 :

Figure 1 : schéma de communication de Roman. Jakobson. Page :16.

Figure 2 : Une étude Américaine :« Informations chiffrées sur l'importance de la communication » (Martens Richard). Page :17.

Figure 3 : Les marques intonatives du français. G. Faure, A. Di Cristo Le français par le dialogue, Paris, Hachette, 1977, p. 11-12. Page :21.

Figure n°4 : l'intonation d'une phrase impérative (d'un groupe rythmique). Page :23.

Figure n°5 : l'intonation d'une phrase impérative (d'un plusieurs groupe rythmique). Page :24.

Figure n°6 : l'intonation d'une phrase interrogative (d'une interrogation totale). Page :25.

Figure n°7 : l'intonation d'une phrase interrogative (des questions qui commencent par : est-ce que). Page :25.

Figure n°8 : l'intonation d'une phrase interrogative (des questions formelles). Page :26.

Figure n°9 : l'intonation d'une phrase interrogative (questions ouvertes). Page :26.

Figure n°10 : l'intonation d'une phrase interrogative (Plus qu'un groupe rythmique). Page :27.

Figure n°11 : l'intonation d'une phrase exclamative (la colère). Page :28.

Figure n°12 : l'intonation d'une phrase exclamative (la surprise). Page :28.

Figure n°13 : l'intonation d'une phrase exclamative (le doute). Page :28.

Figure n°14 : l'intonation d'une phrase exclamative (la tristesse). Page :29.

Figure n°15 : la fonction syntaxique de l'intonation. Page :29.

Figure n°16 : la fonction syntaxique de l'intonation. Page :30.

Figure n°17 : la fonction expressive de l'intonation. Page :30.

Chapitre 2 :

Figure 1 : Le triangle pédagogique de Jean Houssaye page. Page :36.

Chapitre 3 :

Liste des figures :

Figure 1 : Déroulement de l'activité. Page :53.

Figure 2 : les trois heuristiques de la recherche didactique. Page :55.

Figure 3 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 1. Page :57.

Figure 4 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 2. Page :60.

Figure 5 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 3. Page :62.

Figure 6 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 4. Page :65.

Figure 7 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 5. Page :67.

Figure 8 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 6. Page :70.

Figure 9 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 7. Page :73.

Figure 10 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 8. Page :76.

Figure 11 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 9. Page :79.

Figure 12 : pourcentage de l'interaction des apprenants de la classe 10. Page :81.

Figure 13 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 1. Page :82.

Figure 14 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 2. Page :82.

Figure 15 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 3. Page :83.

Figure 16 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 4. Page :83.

Figure 17 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 5. Page :83.

Figure 18 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 6. Page :84.

Figure 19 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 7. Page :84.

Figure 20 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 8. Page :84.

Figure 21 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 9. Page :85.

Figure 22 : le nombre d'interactions des apprenants par rapport le nombre total de la classe n 10. Page :85.

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Description des échantillons de classe 1. Page :47.

Tableau 2 : Description des échantillons de classe 2. Page :48.

Tableau 3 : Description des échantillons de classe 3. Page :48.

Tableau 4 : Description des échantillons de classe 4. Page :49.

Tableau 5 : Description des échantillons de classe 5. Page :49.

Tableau 6 : Description des échantillons de classe 6. Page :50.

Tableau 7 : Description des échantillons de classe 7. Page :50.

Tableau 8 : Description des échantillons de classe 8. Page :51.

- Tableau 9** : Description des échantillons de classe 9. Page :51.
- Tableau 10** : Description des échantillons de classe 10. Page :52.
- Tableau 11**: la grille d'observation de la classe 1. Page :56.
- Tableau 12**: la grille d'observation de la classe 2. Page :59.
- Tableau 13** : la grille d'observation de la classe 3. Page :61.
- Tableau 14**: la grille d'observation de la classe 4. Page :64.
- Tableau 15** : la grille d'observation de la classe 5. Page :66.
- Tableau 16**: la grille d'observation de la classe 6. Page :69.
- Tableau 17**: la grille d'observation de la classe 7. Page :72.
- Tableau 18**: la grille d'observation de la classe 8. Page :75.
- Tableau 19**: la grille d'observation de la classe 9. Page :78.
- Tableau 20** : la grille d'observation de la classe 10. Page :80.

RÉSUMÉ

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'enseignement-apprentissage des langues étrangères et plus particulièrement celle de la didactique de l'orale. Elle se veut interdisciplinaire, car elle puise ses racines dans la didactique et science de langage notamment en science de la phonologie. Elle vise à mettre en exergue la motivation en faisant référence à l'intonation de l'enseignant en tant qu'un moteur pédagogique. Cette étude s'interroge sur : L'intonation des enseignants influent-elles sur l'interaction des apprenants en classe de FLE?

Ainsi, la finalité de ce travail de recherche consiste à analyser le développement des interactions des apprenants et les différentes difficultés relatives aux aspects phonologiques ou phonémiques. Pour ce faire, nous avons opté pour l'analyse de la grille d'observation en tant qu'outil d'investigation critériée pour analyser un échantillon composé de 10 enseignants avec leurs apprenants de la circonscription d'EL-Oued.

Mots-clés : didactique de l'oral, intonation, motivation, interaction, communication.

ABSTRACT

This research falls within the field of teaching and learning foreign languages and more particularly in the didactics of oral French as a foreign language. It wants to be interdisciplinary, because it draws its roots in didactics and science of language, in particular, the science of phonology. It aims to highlight motivation by referring to the teacher's intonation as a pedagogical engine. This study's question is: Do the intonation of teachers influence the interaction of learners in FLE class?

Thus, the aim of this research is to analyze the development of learners' interactions and the various difficulties relating to phonological or phonemic aspects. To do this, we opted for the analysis of the observation grid as a criterion-referenced investigation tool to analyze a sample made up of 10 teachers with their learners from EL-Oued district.

Keywords : oral didactics, intonation, motivation, interaction, communication.